

Le guide touristique du Tour de France. Nos itinéraires gourmands de Düsseldorf à Paris.



Editorial



Alfred Villemin et
Grégory Dreyfus

Christophe Gautier
Rédacteur en chef délégué

Trente-deux ans et huit mois de mystère, de rebondissements, de fausses pistes et d'impasses. Et voici l'affaire Grégory relancée, comme par enchantement. Jeune reporter, ainsi que nombre de fait-diversiers de mon époque, je suis allé, à partir de 1988, traîner dans les Vosges, à Lépanges-sur-Vologne, puis à Docelles, 7 kilomètres en aval, où le corps de l'enfant martyr a été repêché le 16 octobre 1984, peu après 21 heures. J'y suis allé pour tenter de comprendre pourquoi cette affaire Grégory avait été, à cette fin de XX^e siècle, ce que l'affaire Dreyfus avait été au siècle précédent. Les dimensions politique et antisémite en moins. Le parallèle reste néanmoins frappant. A partir de 1984, la presse accuse, dénonce. Chaque foyer français, happé par le récit haletant de l'enquête qui s'étale dans les journaux et sur les écrans de télévision, défend un camp, avec certitude et conviction : les Villemin contre les Laroche ; la culpabilité de l'un contre l'innocence de l'autre et vice versa. Comme autrefois avec le capitaine indigne, la France se déchire. C'est lui ! Mais non, c'est elle ! Puis, comme avec Dreyfus, l'institution se met à dérailler : le « petit juge », Jean-Michel Lambert, se laisse totalement dépasser (manipuler ?) ; les gendarmes se montrent incapables d'exploiter les maigres indices qu'ils n'ont pas saccagés. Pendant trente-deux ans et huit mois, la pathétique saga de ces modestes familles vosgiennes va être jetée en pâture. Jusqu'à cet ultime rebondissement qui incriminerait la grand-tante et le grand-oncle de Grégory Villemin, Jacqueline et Marcel Jacob, aujourd'hui tous deux septuagénaires. Imaginez la scène : « Alors, Marcel, demande le gendarme la semaine dernière, vous étiez où, le 16 octobre 1984 entre 17 heures et 21 heures ? » Où sont aujourd'hui les preuves, les indices graves et concordants ? Aurait-on, une fois encore, désigné des coupables sans aucun élément prouvant leur culpabilité ? Je n'ose y croire...



20 L'AFFAIRE DU PETIT GRÉGORY

LE FAIT DIVERS PASSIONNE TOUJOURS LES FRANÇAIS

SOMMAIRE

4 BRÈVES PEOPLE

6 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

7 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

8 POLITIQUE

Tiphaïne Auzière, la fille de Brigitte Macron, a été battue dans le Pas-de-Calais

12 BRÈVES POLITIQUES

14 EN COUVERTURE

David Pujadas, sa vie après le 20-heures

20 FAIT DIVERS

Le petit Grégory, une passion française
Après trente-deux ans, l'affaire connaît un nouveau rebondissement

26 MONDE

Kim Jong-un et Dennis Rodman, le despote et son pote

30 LE MANS

Forza VSD ! Nous avons suivi le championnat du jeu « Forza Motorsport » disputé sur consoles en même temps que la course

34 C'EST DIT

René Dosière : « Macron sera sans doute moins sympathique que Hollande »

36 L'INSTAGRAM

Ana Girardot, franc jeu

40 HISTOIRES INSOLITES

Bibliophiles à retordre

42 GRAND ANGLE

Qui singe qui ? La photographe Isabel Muñoz nous livre des portraits troublants de bonobos, gorilles, chimpanzés...

49 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

52 SPÉCIAL GLISSE

Au large d'Eden. Direction les îles Tuamotu, en Polynésie française, le paradis des surfeurs

58 TRI SÉLECTIF

L'été au beau fixe, des maillots de bain adaptés au sport comme à la plage

61 BIEN-ÊTRE

Des produits pour protéger ses cheveux du soleil et du sel

62 FOOD

Le cuisinier de la mer. Le chef Gaël Orieux est un farouche défenseur des océans

66 ÉVASION

Des lieux de charme ouverts sur l'océan

71 POP CULTURE

Dans les roues de Cars 3 : le troisième épisode des aventures de Flash McQueen

74 ÉCRAN TOTAL

La naissance de « Rime » : ce jeu vidéo est une invitation au voyage

76 BOUILLON DE CULTURE

Gauvin Sers, l'héritier de Renaud

78 MOTS FLÉCHÉS

82 L'IMAGE VSD 1977-2017

#2078
DU 22 AU 28 JUIN 2017

8 Les larmes de
Tiphaïne Auzière



42 Portraits de
singes en toute liberté



30 En piste avec
les gamers du Mans



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

**SPOTIFY
DEEZER**
VSDMAG



58 Un shopping sexy pour hommes et femmes



PHOTOS : BESTIMAGE - D. R. - KCS - M. COPPOLA/WIREIMAGE

Carla, une nouvelle gratté, ça la démange

La belle, qui sortira un album de reprises le 6 octobre, a testé ses titres au Poisson Rouge, à New York. Le 14 juin, elle a fait un petit tour chez Rudy, un magasin de guitares sur Lower Manhattan. Le clip de sa reprise de *Miss You*, des Rolling Stones, réalisé par Mondino, donne le ton de l'ensemble : félin.

→| Oups! BOULETTES DE STARS



* Entouré de sa fille Laura Smet, de Nathalie Baye, d'Elyette Boudou, alias Mamie Rock, grand-mère de Laeticia, de Claude Lelouch et d'une flopée de personnalités, **Johnny Hallyday** a soufflé ses 74 bougies au Clover Grill, le nouveau restaurant ouvert par son ami le chef Jean-François Piège et son épouse Élodie. Une adresse chic, à quelques encablures du Louvre, dédiée à la cuisson de viandes de grande qualité. De quoi

revigorer les Vieilles Canailles. Enfin !

* Après avoir passé quelques jours sur un yacht au large d'Antibes à peine vêtue d'un monokini blanc, **JLo**, flanquée d'Alex Rodriguez, une ancienne gloire des Yankees, équipe new-yorkaise de base-ball, s'est arrêtée dimanche chez Berthillon, le célèbre glacier de l'Île-Saint-Louis, à Paris, pour déguster un cornet en plein cagnard. Combien de boules pour la diva latina ?

Nadal smashe la Grande Bleue



Après sa dixième victoire cette année à Roland-Garros, le grand Rafael profite d'un moment de détente avec ses potes sur son yacht au large de Formentera. Le numéro 2 au classement ATP, fan de sports nautiques, s'est offert ce bijou de 23 mètres contre la bagatelle de 3 millions d'euros. Pour ce qui est du plongeon, le roi de la terre battue risque de faire un sacré bide.



Verratti tombe le maillot

Pas sûr qu'on le voie à Paris Plages cet été. Le défenseur du PSG, qui se détend en famille à Ibiza, met la pression sur le PSG en réitérant son envie de rejoindre le Barça de Messi. À l'issue d'une saison en demi-teinte pour le club de la capitale, on peut comprendre son désir d'ailleurs. Sauf que, côté Parc, on ne l'entend pas de cette oreille.



VOUS ÊTES DONNEUR. SAUF SI VOUS NE VOULEZ PAS ÊTRE DONNEUR.

La loi fait de chacun d'entre nous un donneur présumé d'organes et de tissus après la mort. On peut être contre bien sûr, et dans ce cas il faut le faire savoir. La meilleure façon est de s'inscrire sur le registre national des refus. Mais vous pouvez aussi exprimer votre opposition à vos proches par écrit ou par oral. Pour toute question, rendez-vous sur dondorganes.fr



Paul Wermus
**À COUTEAUX
TIRES**

Des rêves inavoués de certains aux confidences des autres, nos invités n'hésitent pas à faire leur autocritique.

"IL FAUT AVOIR UNE SACRÉE CARAPACE FACE À CE BASHING AMBIANT"

Claude Sérillon

Jean-Baptiste Danet vient d'être élu président de Croissance-Plus, une association qui réunit 400 PME (Direct Energie, L'Atelier des chefs...) ayant pour ambition la création de plus de 30 000 emplois et le partage des bénéfices. Chiffre d'affaires : 15 milliards d'euros. « 60 % des patrons de CroissancePlus ont voté Fillon ; 40 % Macron. Mais aujourd'hui, Macron, j'ai envie d'y croire... Un bon chef d'entreprise, c'est quelqu'un qui n'a pas peur de prendre des risques, qui écoute ses collaborateurs et qui est en permanence à la recherche de nouveaux talents. Aujourd'hui, on a surtout besoin de stabilité fiscale et de plus de liberté du travail. » Claude Sérillon publie simultanément un livre de nouvelles, *La Conversation*, et un recueil de poèmes, *Vers à moi*. Quel bilan tire-t-il de ses deux ans à l'Élysée comme conseiller du président Hollande ? « Je suis parti avec plus de mansuétude pour le monde politique que pour celui des médias. Pendant deux ans, j'en ai pris plein la tête. Il faut avoir une sacrée carapace face à ce bashing ambiant, sport national des médias. François Hollande va bien comme quelqu'un qui se reconstruit une nouvelle vie. J'ai un devoir de loyauté envers lui. Ne comptez pas sur moi pour publier le récit de mon expérience à ses côtés ! » Il est sévère à l'égard de son ancien employeur : « France Télévisions, à l'évidence, n'a pas le sens du service public. Voyez-vous une différence entre TF1 et France 2 ? » Anne Richard, qui a quitté le rôle de la juge Lintz, l'héroïne de *Boulevard du Palais*, après dix-sept ans et 55 épisodes, regrette que la chaîne ne lui ait pas donné son aval pour une ultime aventure racontant la fin de l'histoire. « Je m'imaginais, démissionnaire de la magistrature, partir avec le commandant Rovère (Jean-François Balmer) sur une île pour boire des coups. » La comédienne, qui depuis n'a pas reçu la moindre proposition de la télé, a publié avec succès plusieurs ouvrages pour enfants (*Petit prince des rues, Martin et les larmes de sirène*). « Dans ma carrière, j'ai surtout joué des femmes autoritaires. Mon rêve inavoué : incarner une pute perverse. Et si je fais mon autocritique, je dirai que je suis soupe au lait, indécise. » Avant de nous quitter, Claude Sérillon nous confie qu'il a voté Macron sans état d'âme : « Je l'ai bien connu à l'Élysée, et, si j'ai des convictions, j'ai de moins en moins de certitudes. »

À LA CLOSERIE DES LISAS



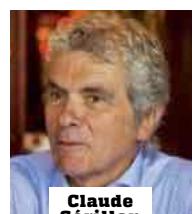
De g. à dr. : **Jean-Baptiste Danet**, président de CroissancePlus ; une comédienne, **Anne Richard** ; et un journaliste, **Claude Sérillon**.



**Jean-Baptiste
Danet**
Chef d'entreprise

SON COUP DE GUEULE...

Le quinquennat de Hollande a installé le compromis, l'immobilisme, le refus de l'obstacle. Les cinq dernières années ont été calamiteuses en termes de confiance.



**Claude
Sérillon**
Journaliste

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À...

Nelson Mandela, comment peut-on passer de l'action terroriste à la non-violence tout en se retrouvant à la tête de l'État ?



**Anne
Richard**
Comédienne

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

Quand j'étais enfant, au restaurant, je n'osais pas traverser la salle pour aller aux toilettes. J'étais d'une timidité maladive. Et je le suis toujours !

LES 3 PHRASES À TWEETER

- ❶ "La France mourra de sa gauche et de sa droite."
- ❷ "Survivre n'est pas un objectif viable!"
- ❸ "À ceux qui disent que c'est impossible, prière de ne pas déranger ceux qui essaient..."

A. Richard

J.-B. Danet

C. Sérillon

ÇA RESTE ENTRE NOUS

• Thomas Pesquet devrait rejoindre, dans quelques semaines, le cabinet du ministre de l'Écologie, Nicolas Hulot, comme conseiller spécial pour la sauvegarde de la planète. • Ne supportant pas la politique de Donald Trump, CharlElie Couture, installé depuis des années à New York, a décidé de revenir définitivement en France.



Le 18 juin, Tiphaine Auzière craque. Elle est reconfortée par Thibaut Guilluy, la tête de liste. La belle-fille du président vient de perdre sa première élection.



LES LARMES DE TIPIHAINNE

La fille de Brigitte Macron, qui faisait ses premiers pas en politique, a été battue dans le bastion familial du Pas-de-Calais. Une désillusion dans un week-end presque parfait pour le clan Macron, qui a obtenu la majorité absolue au Parlement.





Le 17 juin, balade à vélo dans les rues du Touquet pour Brigitte Macron et sa fille. Un moment de détente avant le stress des résultats.

J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Avec Thibaut nous n'arriverons pas en tête.» Peu après 20 heures, le 18 juin, Tiphaine s'adresse à ses « marcheurs ». La brasserie Planète Océan d'Étaples, aux allures de QG improvisé, est alors sous le choc : la fatalité succède à l'euphorie des derniers jours. Tiphaine Auzière a la voix grave. Et le soleil estival qui s'immisce, malgré l'heure, derrière les grandes baies vitrées de ce restaurant de fruits de mer du Pas-de-Calais, n'y changera rien. La belle-fille de l'actuel président n'a pas réussi à surfer sur la vague de La République en marche pour confirmer avec son binôme (Thibaut Guilluy comme candidat et elle en tant que suppléante) le vote du premier tour qui les plaçait en tête des intentions de vote dans la 4^e circonscription du Pas-de-Calais. Une « circo » qui comprend notamment Le Touquet, là où le couple élyséen possède une résidence. Un lieu de villégiature où Brigitte et Emmanuel Macron ont pris l'habitude de voter et de diffuser, au cours des derniers mois, l'image d'un tandem uni envers et contre tout. De quoi rendre, sur le papier, l'équation plus aisée qu'ailleurs. Mais la réalité politique est implacable, et Tiphaine Auzière, novice dans l'exercice, vient de l'apprendre à ses dépens. Les mots de sa mère et sans doute ceux de son beau-père ne suffiront pas à la réconforter. Pas en-

core. Avec 35,2 % des voix au premier tour, contre 31,06 % en faveur du trésorier national des Républicains, Daniel Fasquelle, certains imaginaient déjà l'image de la famille triomphante à qui tout sourit au fil de ces semaines. Mais, avant cela, il fallait conquérir en partie la deuxième ville la plus à droite de la région. Et, à ce jeu-là, Daniel Fasquelle, député, maire LR du Touquet, a su tirer son épingle du jeu et fédérer dans la dernière ligne droite.



Le 7 mai, Emmanuel Macron célèbre son élection au Carrousel du Louvre avec son épouse et sa belle-fille.

La veille, Tiphaine Auzière, la mine radieuse, profitait de la douceur du week-end au Touquet, au côté de sa mère, qu'elle nomme « la première dame » lors de ses apparitions publiques. À vélo, le duo mère-fille se promenait en bord de mer et envisageait sans doute les prochaines semaines, chacune dans un rôle bien défini. Complices, les deux femmes

se sont encore affichées plus soudées que jamais quelques heures plus tard à l'hôtel de ville au moment de voter.

Sans succès. La dernière semaine de campagne a été entachée d'un début de polémique initiée par un membre du Front national reprochant au coéquipier de Tiphaine Auzière d'avoir parcouru 150 kilomètres en jet privé pour participer à un débat, à Lille.

« Mon frère, Pierre-Antoine Guilluy, possède son brevet de pilote mais il est en train de passer un complément de formation [...]. Il doit effectuer quinze heures de vol et c'est dans ce cadre-là que nous avons décidé de monter avec lui », a riposté le candidat. Sans doute loin d'être la cause de la défaite, cet élément souligne la difficulté de cette fin de campagne et la découverte des codes et des pratiques politiciennes, même si l'impact reste difficilement quantifiable.

Tiphaine Auzière va poursuivre ses activités d'avocate aux prud'hommes. Insrite au barreau de Boulogne-sur-Mer, cette trentenaire avait rejoint il y a quelques mois le mouvement En Marche ! « par conviction personnelle », créant un comité de soutien à Saint-Josse, où elle réside avec ses deux enfants. « On va continuer à porter notre projet et nos ateliers citoyens. On se battra. Il y aura d'autres élections », assurait-elle encore le 18 juin, après l'annonce de sa défaite. Comme on prend rendez-vous avec l'avenir.

BAPTISTE MANDRILLON



**JUSQU'AU BOUT
ELLE A CRU À LA VICTOIRE.
SANS DOUTE
DOPÉE PAR LE SUCCÈS
FAMILIAL**

Le visage radieux,
élégante en noir, Tiphaine
Auzière s'attendait
à une issue différente. « Il y
aura d'autres élections »,
promet-elle.

Assemblée nationale **EN LUTTE POUR LE PERCHOIR**

Objet de toutes les convoitises, l'élection du nouveau président de la chambre des députés se déroule mardi 27 juin.

On sait Emmanuel Macron attaché au bouleversement des codes. Dans cette logique, la nomination d'une femme pour trôner face aux députés et prendre possession du Palais-Bourbon, ce que l'Hémicycle n'a jamais connu, est plausible. Plusieurs noms circulent, dont celui de l'ex-secrétaire d'État chargée de la Biodiversité, Barbara Pompili (photo), réélue dans la Somme sous les couleurs de La République en marche (LREM). Ceux de Laure de La Raudière (LR) ou de Brigitte Bourguignon (LREM) reviennent également avec insistance. Chez les hommes, Thierry Solère, le député LR des Hauts-de-Seine, serait intéressé par le poste, tout comme François de Rugy. «*J'ai fait des propositions sur le fonctionnement de l'Assemblée et sur les réformes à mener*», précise l'écologiste



devenu vice-président de l'Assemblée en mai 2016, en remplacement de Denis Baupin. «*J'ai le sentiment qu'il y a suffisamment de forces vives dans La République en marche pour qu'on puisse s'appuyer sur une femme ou un homme qui viendra de notre majorité*», a commenté Christophe Castaner, porte-parole du gouvernement, le 19 juin sur RTL, laissant peu de place à une surprise de dernière minute, telle la nomination du Premier ministre, Édouard Philippe, issu des rangs des Républicains. Outre son rôle de quatrième personnage de l'État, l'heureux élu bénéficiera d'un salaire deux fois supérieur à celui d'un député lambda (14 270 euros par mois env.), ainsi que d'un logement de fonction à l'hôtel de Lassay, relié par une galerie à l'Assemblée nationale. De quoi rester en marche. **BAPTISTE MANDRILLON**

FALLAIT LE VOIR !

Si la largeur du sourire reflète l'intensité du combat, Éric Ciotti a dû livrer une bataille électorale bien âpre dans les Alpes-Maritimes. Talonné au premier tour par la candidate LREM, il est parvenu à la distancer au second.



Surtout, ne le répétez pas

À l'initiative de Marek Halter et de l'imam controversé Hassen Chalghoumi, une marche européenne se prépare à faire le tour des lieux où ont été commis des attentats. Fin du périple, le 14 juillet à Nice pour se joindre aux commémorations de l'acte terroriste de l'an dernier. Emmanuel Macron sera présent.

Jean-Christophe Cambadélis pourrait être candidat au Sénat en septembre. Les manœuvres ont commencé pour la refondation du PS, avec Najat Vallaud-Belkacem, Olivier Faure et Luc Carvounas dans les starting-blocks.

Les députés de LREM se sont engagés à voter les six lois importantes du programme Macron. Ils pourront exprimer leurs avis sur d'autres textes, mais il faudra tout de même voter «*dans le bon sens*». Promis, ce ne seront pas des députés godillots...

Les sceptiques brandiront l'abstention record aux législatives. Les élus n'en sont pas moins légitimes et même des électeurs catholiques conservateurs de **Sens commun** ont voté pour LREM.

75%

C'est le taux de renouvellement au terme des législatives. Sur les 577 députés, dont 38% de femmes, 432 vont siéger pour la première fois.

Le mot de la semaine

PROPORTIONNELLE

Tous les petits partis, France insoumise et Front national en tête, réclament une réforme du mode de scrutin. Emmanuel Macron a promis pendant sa campagne d'introduire une dose de proportionnelle pour les prochaines élections. Quand ? Combien ? Mystère.



Enclair

par Michaël Darmon

Pour « Jupiter » à l'Élysée, jusqu'ici tout va bien. Notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.

● Et voici le président alchimiste.

Emmanuel Macron transforme une marche sur les décombres d'un système en parti de masse et la colère des Français en optimisme. Doté d'une majorité très confortable, le président poursuit son expérimentation : dans ses alambics, il distille la potion du renouvellement qui dépolitise la vie publique.

● Les socialistes ont perdu à cause

de leur usure mais aussi parce qu'ils croyaient dans la permanence du clivage droite-gauche. En revanche, chez Les Républicains, ceux qui ont arraché leur siège contre un candidat macroniste ont gagné sur **un discours de droite**. Si les deux anciens partis de gouvernement, PS et LR, sont laminés, leur reconstruction ne se fera pas sur les mêmes critères ni au même rythme. La droite a perdu dans les villes mais tient bon dans les campagnes.

● La nouvelle Assemblée marque

le retour en force des députés du MoDem. Le parti de centre-droit dirigé par **François Bayrou** (photo) était sans représentation nationale depuis des années. L'hiver dernier, le maire de Pau expliquait : «*En s'alliant à Macron, on peut faire sauter la banque.*» Résultat : un poste régional pour le patron, un projet de loi emblématique, des nominations ministérielles et la manne du financement public, bingo ! Bayrou sauve sa carrière politique in extremis : il ne restera pas dans l'histoire comme le fossoyeur du centre mais comme l'artisan de la renaissance de sa formation. Une victoire relative, avec la majorité absolue obtenue par le parti présidentiel, Édouard Philippe et Emmanuel Macron n'ont pas besoin du MoDem pour faire adopter leurs textes au Parlement.

D'autant que la chancellerie est au cœur d'une controverse : l'ex-sécrétariat



Son plan électoral s'est déroulé sans accroc, à présent le chef de l'État peut prendre de la hauteur.

d'État à l'Aide aux victimes, une création de Manuel Valls avec une administration autonome, a été placé sous l'autorité du garde des Sceaux du nouveau gouvernement. La place Vendôme indique que «*l'aide aux victimes est une priorité du ministère de la Justice*». Mais le mécontentement prend de l'ampleur et la colère gronde, car les associations de victimes considèrent que le ministre n'est pas apte à couvrir des enjeux et des besoins transversaux qui dépassent le cadre juridique. L'avenir dira si Matignon et l'Élysée ont entendu leurs arguments.

● Voici revenu le temps des bretteurs et des harangueurs :

Mélenchon, Le Pen, Ruffin, Le Foll, Aliot, Jacob... des pros de la prise de parole et du coup d'éclat. En conséquence, face à ces députés représentant du «*monde d'avant*», les marcheurs du président ont pour consigne de démontrer que la page est tournée. Leur grille de lecture nouvelle, une autre manière de parler sans jamais évoquer les mots «droite, gauche, clivage, rapport de force» attestent qu'une ère nouvelle débute avec l'intention de continuer à bousculer les us et coutumes. Pour reprendre une réplique des *Tontons Flingueurs* qu'utilise souvent le chef de l'État : «*On n'est pas là pour beurrer les tartines !*»

Punching-ball

La tête à claques de la semaine
Louis Aliot

Avec 8 élus, le Front national quadruple ses députés, mais c'est insuffisant pour un groupe parlementaire (15 élus minimum). Du coup, la séduction a débuté dès le 19 juin sur RTL, avec Louis Aliot à la manœuvre : «*J'ai vu que M. Dupont-Aignan est élu. J'ai vu qu'il y avait je ne sais pas combien de députés indépendants. Je ne les connais pas, je ne sais pas qui ils sont mais on verra comment tout ça se passe.*» L'opportunisme d'abord...



Affaire étrangère



Nos chers voisins. La Suisse est bel et bien le pays le plus cher d'Europe, devant l'Islande et la Norvège, avec des prix en moyenne 61 % plus élevés qu'ailleurs. C'est ce que révèle l'Office européen des statistiques, Eurostat, avec des biens de consommation et des services respectivement 47 % et 40 % plus chers chez les Helvètes que dans l'Union européenne. Les prix des denrées alimentaires sont également 73 % plus élevés que la moyenne européenne. Pour refaire sa garde-robe en Suisse, cela coûte, là encore, 43 % plus cher que dans n'importe quel autre pays du Vieux Continent. Seuls les Islandais dépensent plus pour s'habiller (63 %).

Vite dit

Le pouvoir ; quelqu'un de mon camp ; un autre personnage extérieur à la politique ?

François Fillon dénonçait haut et fort la main de l'Élysée à l'origine du « Penelope Gate ». Mais, dans *Le JDD* du 18 juin, il élargit son enquête.



DAVID PUJADAS LA REVANCHE

Même pas mal ! Écarté du JT de France 2, l'ex-présentateur vedette semble savourer sa nouvelle vie loin des caméras. Les Goliath de la profession n'atteindront pas le moral de David. Et pourtant il y aurait de quoi...



Cela fait des décennies que David Pujadas sillonne Paris sur son scooter. Mais ce 15 juin, rien ne presse, il n'est pas question d'échapper aux embouteillages pour être à l'heure à la conférence de rédaction.



Après avoir fait partie de la famille des Français durant dix-sept ans, David Pujadas bénéficie autant d'un soutien populaire que de la loyauté de beaucoup de ses anciens collaborateurs.



**ENTRE LES RENDEZ-VOUS
PROFESSIONNELS, LES ENFANTS
À ALLER CHERCHER À L'ÉCOLE
ET LES POTS EN TERRASSE, LA
VIE CONTINUE**

À 52 ans, père de quatre enfants, séparé de la mère des deux derniers, David Pujadas profite de son « congé » pour aller chercher les plus jeunes à l'école. Un rôle qu'il prend « très au sérieux ».



À la rédaction, il avait pour habitude d'avaler un Coca juste avant le direct pour se booster. Changement de rythme : une boisson en terrasse avec un ami et cette fois pour le plaisir.



Folle soirée dans un bar sur les quais de Seine : le jeudi 8 juin après son 2 575^e et dernier journal télévisé sur France 2, le présentateur retrouve une partie de la rédaction de France Télévisions. Impossible pour tous ceux qui ont travaillé autant d'années avec lui de le laisser repartir sans lui réchauffer le cœur.

À LA TRAPPE LES BISBILLES ENTRE CONFRÈRES QUI ONT FORCÉMENT EXISTÉ DURANT CES ANNÉES : L'ÉQUIPE DE FRANCE 2 S'EST SOUDÉE AUTOUR DE DAVID PUJADAS

Il y a une vie, après la mort. Après la mort professionnelle, s'entend. La preuve. Ces photos. Qui, avouons-le, nous étonnent un peu. Nous, les orphelins de l'homme-tronc de France 2 qui avons dû suivre notre dernière soirée électorale sans lui. Nous qui en sommes restés à l'affront de la présidente de France Télévisions l'écartant du JT de façon aussi indélicate qu'imméritée. Nous qui avons appris, dans les colonnes du magazine *Gala*, que David Pujadas serait aussi en train de se séparer d'Ingrid, la mère de ses deux derniers enfants. Cela fait beaucoup pour un seul homme, non ? On aurait imaginé clichés plus tristounets. Ou qu'il n'y en ait pas, tant le journaliste aurait eu des raisons d'accuser le choc et de ne plus vouloir sortir de chez lui. Eh bien non ! La vie continue, tout simplement. Il y a les enfants à conduire à l'école. La beauté de Paris que l'on sillonne à scooter ou en flânant dans les rues. Le Coca, non plus pour se booster avant de passer à l'antenne, mais à siroter doucement en profitant du soleil en terrasse.

Et puis, il y a cette philosophie, ces phrases comme autant de sentences pour se tenir, ne pas se répandre, savoir dignement tourner la page : «*Personne n'est propriétaire de son siège*», «*On n'est pas irremplaçable*». Et ce revigorant : «*Ce n'est pas la fin du monde non plus !*» Ces mots, David Pujadas les a bel et bien prononcés, sur Europe 1. Mais le 23 septembre 2015 alors qu'on lui demandait ce qu'il pensait de l'exclusion, tout aussi inélégante, de Claire Chazal de la présentation du JT de TF1. On pourrait arguer que c'est toujours plus facile de parler «*bravitude*», comme dirait Sérgolène, quand on n'est pas soi-même concerné. Soit. Que notre drogué à l'info, M. 1000 volts passionné, toujours sur le feu de l'événement, sanguin volontiers cinglant, a dû trouver légèrement plus douloureux son propre évincement que celui de sa consœur. Soit aussi. Mais on ne le croit pas si cynique, si insensible au sort de ses confrères. Ces phrases, il devait les penser, et il les pense sûrement encore. Il faudrait être autiste pour pratiquer ce métier en

croyant que ce genre de disgrâce n'appartient qu'aux autres.

Ce n'est un secret pour personne : malgré son professionnalisme encensé par toute la rédaction, même par ceux qui ont dû essuyer une de ses colères, défaut de son extrême exigence, malgré un Audimat parvenant parfois à égaler et dépasser TF1, malgré l'incroyable maelström politique de ces derniers mois qui l'ont vu au four et au moulin sans démeriter, David Pujadas était dans le collimateur de Delphine Ernotte, la patronne de France Télévisions. Ce sont des choses qui ne s'expliquent pas, on se supporte plus ou moins bien, etc., mais si tous les patrons des entreprises publiques payés par nos impôts s'amusaient à virer les bons éléments parce que leur tête ne leur revient pas, la France ressemblerait à une dictature bananière. Plus l'essor Macron a pris corps dans le paysage politique, plus la

Pas de Pôle Emploi, pas de souci à se faire, et, finalement, pas de regrets

présidente a semblé, dans un étonnant souci de complaisance, vouloir mettre du jeune à l'antenne, comme s'il lui semblait impensable qu'un président de la République de 39 ans puisse être interrogé par un quinquagénaire (David a 52 ans). Comme il le disait lui-même, personne n'est propriétaire de son strapontin. On aurait très bien pu lui signifier à la fin de cette saison qu'à l'avenir il pourrait ne plus présenter le journal. Après dix-sept ans de bons et loyaux services, on peut envisager de passer la main. Le problème est ailleurs, dans la façon volontairement humiliante de procéder, cette convocation au matin du mercredi 17 mai, cette annonce arbitraire, dix jours après l'élection d'Emmanuel Macron, en pleine semaine de travail intense, alors que d'autres votes se profilent, ce «*dégagez, on ne veut plus de vous la rentrée prochaine !*», comme s'il avait fauté, volé dans la caisse, ou pire encore. L'avantage avec ces comportements, limpides pour un psy de café du commerce – on offre des proies au nouveau président élu par peur d'être soi-même englouti, ce qui ne saurait tar-

der –, l'avantage, donc, c'est qu'ils sont si excessifs qu'ils ont le mérite de susciter une réaction collective.

À la trappe les bisbilles entre confrères qui ont forcément existé durant ces années : l'équipe s'est soudée autour de David Pujadas. Il fallait les voir, ce jeudi 8 juin, après la présentation de son dernier journal, l'entourer, l'applaudir, journalistes comme techniciens. Les mêmes qui sont allés, ensuite, refaire le monde avec lui dans un bistrot près de la chaîne. Pujadas, le petit David, momentanément écrasé par les Goliath de France Télévisions, c'est chacun d'entre eux, c'est chacun d'entre nous face aux combines de responsables aussi angoissés que bêtement zélés. Il n'en a plus besoin, mais si David Pujadas avait souhaité avoir des lettres de recommandation pour trouver un poste, il en déborderait de toutes parts.

On le sait : il est repris sur LCI, dans une équipe dirigée par des gens qu'il connaît bien. Pas de Pôle Emploi, pas de souci à se faire, et, finalement, pas de regrets : peut-on travailler avec des gens qui se comportent ainsi ? Qui sait si, aujourd'hui, il ne savoure pas. De ne plus subir cette suspicion des derniers mois, ce sentiment d'être en trop, ce mauvais climat qui brise à petit feu. Il a mieux à faire : se remettre déjà de ces longues semaines de travail intense, mais aussi d'un séisme sentimental. Se consacrer à ses deux plus jeunes enfants, de 9 et 2 ans (d'un premier mariage il a deux filles, désormais majeures) en pleine tourmente de la séparation, lui qui confiait à *France Soir* : «*J'adore être papa, et je prends cela très au sérieux. [...] J'aime cet esprit "famille", "tribu". J'aime transmettre et recevoir. Un vrai bonheur.*» Qui sait si, cet été, ce natif du pays de Gex, dans l'Ain, ne les emmènera pas en montagne ? La suite ? Eh bien, il suffit de reprendre le boulot avec entrain et de regarder l'avenir avec détachement : on est toujours le vieux de quelqu'un. Laurent Delahousse – qui l'a gentiment salué de son fauteuil de présentateur du week-end – et Anne-Sophie Lapix, ont déjà sept et cinq ans de plus que notre nouveau président. Et ils ne vont pas rajeunir... **MARYVONNE OLLIVRY**



C'est avec cette image que « l'affaire Grégory » s'est gravée dans notre mémoire collective. Celle d'un garçon de 4 ans, regard tendre, joues roses, tout sourire et boucles d'ange, prise l'année de sa mort, en 1984. Grégory Villemin aurait 36 ans aujourd'hui.



LE PETIT GRÉGORY

UNE PASSION

FRANÇAISE

Un fait divers non élucidé, un corbeau, un huis clos familial, une surenchère médiatique... Après trente-deux ans, alors que l'affaire connaît un nouveau rebondissement, le destin brisé de cet enfant des Vosges ne cesse de captiver les Français.



PHOTOS : REUTERS - MAXPPP - AFP - GAMMA RAPHOTO

Les parents de Grégory, Jean-Marie, contremaître, et Christine Villemin, ancienne ouvrière, faisaient l'objet de jalousies. Bernard Laroche (ici avec sa femme, Marie-Ange), cousin du père de l'enfant, est inculpé d'assassinat. Jean-Marie l'abat d'un coup de fusil. Le juge Lambert, au centre, accuse Christine du meurtre de son fils et la place en détention préventive. Elle sera disculpée et lavée de tout soupçon.

C'est donc à un gamin de 4 ans d'être la plus célèbre victime des annales judiciaires françaises du XX^e siècle. On évalue à près d'une trentaine le nombre d'enfants tués, chaque année, en France. L'infanticide n'existe pas dans le code pénal, qui aggrave la peine pour tout meurtre commis sur un mineur de 15 ans (article 221-4). Si le petit Grégory s'est maintenu dans la postérité, c'est également parce que son assassin n'a jamais été confondu. Lorsque tel est le cas, étrangement, le nom du criminel efface celui des victimes, on parle alors d'*« affaire Patrick Henry »* ou d'*« affaire Dutroux »*.

Un fantôme a le don, même petit, d'aller partout, longtemps. Celui de Grégory possède deux images, vivant et mort. Son portrait photographique, bouclé, souriant de ses dents de lait à la vie. La seconde, du 16 octobre 1984, de son petit corps trempé découvert dans la Vologne tumultueuse. Pieds et poings liés, le bonnet encore sur la tête. Un reporter local flashe plusieurs fois la dépouille dans la nuit mais une seule image s'imposera au public : celle du pompier tenant à pleins bras le martyr, comme la gravure d'une descente de croix. Il est 21 heures. À partir de cet instant-là, plus rien de durablement tangible ni de correct ne sortira du nuage qui se forme sur Lépanges, sur les Vosges, sur la France, pareil à la nuée des enfers, chaotique, furieuse, propageant le péché et qui va emporter tout le pays dans un trauma national.

Voici comment est né le psychodrame français. Le premier acte : l'autopsie s'est avérée fausse. L'expert déclarera : « *L'enfant est mort dans les eaux froides de la Vologne.* » En fait, Grégory a été étouffé auparavant mais déjà le fantasme l'emporte sur la vérité. Le juge Jean-Michel Lambert, 33 ans, qui rêve de devenir écrivain, considère l'affaire « *comme la chance de sa vie* » (selon le commandant de gendarmerie chargé de l'enquête). Lambert inculpe Laroche, un cousin germain de Jean-Marie Villemin, le père. Devant la presse, tel un conférencier, Lambert justifie l'arrestation de Bernard Laroche par le témoignage accablant de sa belle-sœur, l'adolescente Murielle Bolle. Au même moment, celle-ci, sans protection, a été rendue à sa famille, attablée devant la tôle. Les gendarmes lui ont recommandé de ne surtout rien dire de sa déposition, et elle s'est tue. C'est donc le juge Lambert lui-même qui la trahit. Pendant que le magistrat instructeur dégoise devant les caméras, la gamine écope d'une correction carabinée qu'entend même le voisin menuisier. Dès le

lendemain, la famille Bolle traîne Murielle chez le juge devant qui elle se rétracte à jamais. Faute de charges, Bernard Laroche est libéré.

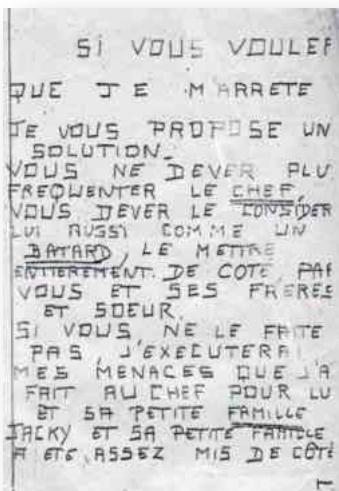
Laroche est hors d'atteinte et toute la nation au balcon. On continue ? On continue, bien sûr. Le juge Lambert se tourne vers Christine Villemin, la mère. Les avocats de Laroche, dont M^e Gérard Welzer, ténor de gauche qui deviendra député socialiste, jettent tout son prestige dans cette fournaise. Installé à Épinal, il mène tambour battant la réhabilitation de l'ouvrier Laroche. Lié au juge, l'avocat désigne lui aussi la mère. Empêchés de poursuivre leurs investigations contre Laroche, pion désormais inutile, les gendarmes se voient déchargés du dossier, qui sera confié au SRPJ de Nancy. La guerre des polices, maintenant. Systématiquement les policiers prennent le contrepied des gendarmes, fonçant eux aussi vers la mère. La folie gagne.

Scandalisé, l'avocat des Villemin, M^e Thierry Moser, apostrophe le journaliste de RTL, Jean-Michel Bezzina, qui mène la chasse à Christine et signe sous pseudo des articles dans *Le Figaro*, *France Soir*, partout... : « *Comment pouvez-vous mener une telle campagne de presse odieuse contre la maman d'un enfant assassiné ?* » « *Ce qui m'intéresse, c'est de savoir pendant combien de temps ce gamin me fera gagner du fric.* » (Dans le magazine « *Non élucidé* », sur France 2, M^e Moser garantit sur son honneur la réalité de ces propos.) « *Vendre du papier avec la culpabilité de la mère, c'est ça, en fait*, confirme Isabelle Baechler,

reporter pour Antenne 2. (Elle a quitté, depuis, la presse, dégoûtée.) *C'est ce qui est le plus choquant, le plus contre nature qui se vend le mieux.* »

Après avoir incriminé Laroche comme possible corbeau, les experts graphologues désignent maintenant une femme. Christine Vuillemin ? Possible. Probable. La graphologie de l'époque n'est pourtant qu'un hobby d'amateurs, sans cursus ni diplôme. Dans l'affaire Grégory, les experts de tout acabit épousent alors ce que les enquêteurs changeants souhaitaient les entendre dire. Les gendarmes tiennent deux points presse par jour. À Lépanges, cinquante journalistes, tous auxiliaires de justice, ont porte ouverte chez le juge. Jacques Expert, envoyé spécial pour Europe 1, se souvient d'avoir entendu deux confrères l'apostropher dans son cabinet : « *Quand est-ce que tu vas te décider à l'arrêter, cette salope ?* »

Aujourd'hui encore la fascination qu'exerce l'affaire viendrait du fantasme de la bestialité d'une classe ouvrière sur la terre maudite de ces Vosges. → Les Villemin, les Laroche, les Bolle, les





**TROIS ANS
AVANT LE MEURTRE
DE GRÉGORY, LA FAMILLE
VILLEMIN EST LA CIBLE
D'APPELS MALVEILLANTS
ET DE LETTRES DE
MENACES**

Le 16 octobre 1984,
le corps de l'enfant, pieds et
poings liés, est repêché par
un pompier dans la Vologne, à
7 kilomètres du domicile
de ses parents. Un corbeau
avait fait part du crime
par un appel téléphonique,
quelques heures avant la
découverte du corps.

AFFAIRE GRÉGORY LES DATES CLÉS

Jacob, clans fraticides, se sont entretués par jalouse, par haine sociale. Parce que Jean-Marie Villemin fanfaronnait depuis qu'il avait été nommé contremaître. « Le Chef », ainsi nommé par le corbeau dans ses lettres et appels anonymes, venait même de se payer le fameux canapé en cuir, emblème de réussite des smicards. Paris évoque une tragédie antique et l'abrutissement paysan. Le journal *Libération* ouvre ses colonnes à Marguerite Duras, qui vient jeter un œil sur la tourbe noire des Vosges. La pythie Duras entre en transe, accusant avec la meute médiatique et la justice épervée « Christine V. » d'un grotesque « *sublime, forcément sublime* ». Mais la femme de lettres prend le parti de la femme aliénée. En Médée sanguinaire, Christine V. devient « *une femme pénétrée sans désir et dans le meurtre* ». Elle a immolé son fils. N'importe quoi ! Les Villemin, couple aimant, solidement lié, vivent aujourd'hui toujours ensemble. Jean-Marie et Christine, terrifiés, regardent se refermer sur eux la nasse des élites.

On continue ? Bien sûr qu'on continue. Dans le pavillon des Villemin, pourtant passé au crible, les policiers découvrent des cordelettes similaires à celles ayant entravé le cadavre. Le nuage s'embrase. Jean-Marie Villemin, les yeux noirs de désespoir,

Le logiciel AnaCrim réussirait-il là où le genre humain s'est couvert de boue ?

décroche son fusil. On le voit tourner autour de la maison Laroche. Sa femme prévient les gendarmes, en vain. Son avocat alerte le procureur, à Épinal. Qui ne fait rien. On discute, on échafaude, sans se soucier des pauvres bougres, tous plus ou moins suspects, écrasés sous la lamelle du microscope.

Bernard Laroche voit venir à lui. Jean-Marie, il crie : « *J'ai pas pris ton gamin !* » Villemin réplique avant de décharger son arme : « *C'est à cause de toi qu'ils sont sur Christine !* » Jean-Marie dit « *ils* », comme s'il qualifiait des charognards. Dans son esprit, son fils est vengé, certes, mais le passage à l'acte a été déclenché par la souffrance insoutenable de voir son épouse déchiquetée par la rumeur.

Le juge convoque Christine Villemin et, sans jamais oser lever les yeux sur elle, il déclare : « *Je lève l'hypothèque, je me lance ; je vous inculpe.* » Il offre sa tête à la foule. Elle hurle. Enceinte, elle fait une hémorragie. À la prison suivra une grève de la faim. Puis une tentative de suicide. Le père et la mère de Grégory se retrouvent donc tous deux sous les verrous. N'ayant aucun mobile au crime, le juge Lambert envoie à la mère une kyrielle d'experts censés découvrir au tréfonds de son inconscient une tare meurtrière. Puisque ces Vosgiens sont à peine humains, chacun, sans état d'âme, se conduit en boucher. La justice en marche, la couverture médiatique,

Trente-deux ans et huit mois de mystère et de rebondissements.

1984. 16 octobre : le corps de Grégory est repêché dans la Vologne.

17 octobre : lettre du corbeau aux parents : « Voilà ma vengeance ».

5 novembre : arrêté, Bernard Laroche, cousin de Jean-Marie Villemin, est inculpé d'assassinat après le témoignage de sa belle-sœur, l'adolescente Murielle Bolle. Deux jours après, elle se rétracte.

1985. 4 février : Bernard Laroche est remis en liberté.

29 mars : Jean-Marie Villemin abat Bernard Laroche (reconstitution, photo).



5 juillet : Christine Villemin, désignée par des graphologues comme possible corbeau, est inculpée.

1993. 3 février : non-lieu pour Christine Villemin.

16 décembre : Jean-Marie Villemin est condamné à quatre ans de prison ferme pour le meurtre de Bernard Laroche.

2000. Réouverture de l'enquête pour une recherche d'ADN sur une lettre du corbeau.

2008. 9 juillet : découverte de traces d'ADN sur les vêtements de Grégory.

2009. 12 octobre : deux ADN exploitables sont prélevés sur des lettres du corbeau et sur les cordelettes qui ont entravé l'enfant.

11 décembre : les 280 protagonistes de l'affaire Grégory sont soumis à des tests d'ADN.

2013. 24 avril : aucune analyse d'ADN ne révèle de nom.



2017. 16 juin : Marcel et Jacqueline Jacob, 72 et 73 ans, oncle et tante de Jean-Marie Villemin (ci-dessus), sont mis en examen pour « enlèvement, séquestration suivie de mort ». Ils nient les faits.

tique, la pompe à fric, le sabbat collectif, le quart d'heure de gloire à la Warhol ne font qu'un.

Sur la Vologne des petites gens s'accomplit la première trahison des élites d'une société moderne. L'affaire Grégory promène la France dans un train fantôme aussi épouvantable que distractif. Le magistrat, le journaliste, le gendarme et le policier, l'expert, l'écrivain célèbre, tous, pris de mégalomanie, dans la toute-puissance, trahissent les valeurs qu'ils sont censés représenter et au nom desquelles ils s'expriment. Qui croire quand Murielle Bolle assure que les gendarmes, pour lui extorquer l'incrimination de Bernard Laroche, l'ont menacée de la placer en maison de correction ? Qui croire alors que la découverte des cordelettes chez les Villemin paraît si suspecte que, lors de son procès, les juges de Nancy refuseront d'en tenir compte (Mme Villemin sera relaxée, blanchie par un alibi indiscutable, puis indemnisée par la justice pour son calvaire avant de recevoir les plates excuses de la magistrature) ? Les parents se sont sauvés, loin, en région parisienne. Au fil des années, ils ont suivi les progrès de la science. Le logiciel AnaCrim, capable de recouper des années de procédure, réussirait-il là où le genre humain s'est couvert de boue ?

L'affaire du petit Grégory aurait pu avoir lieu au fin fond du Finistère, de l'Auvergne ou de la Corse. Ou à Paris. Grégory n'est pas né dans un enfer social moqué par les élites, tous les protagonistes de la vallée de la Vologne ressemblent à des dizaines de milliers d'autres Français, travailleurs modestes. Sur sa route, par malheur, Grégory a croisé un corbeau, redoutable psychopathe comme il en existe peu, n'importe où. Avant 1984, depuis des années déjà, le corbeau sévissait. Les vieux Villemin, grand-père et grand-mère de Grégory, ont reçu près de huit cents appels anonymes avant que le corbeau n'attaque Jean-Marie et Christine. Tantôt une voix masquée de femme, tantôt celle d'un homme les harcelait, les menaçait du pire. Un monstre à deux têtes.

Les Français ont vieilli, changé, mais sans oublier ce petit cadavre secoué par tant d'abominations. Tel Gavroche sur sa barricade, Grégory est devenu la dépouille, dix fois tuée, d'une violence collective. Aujourd'hui, ses parents ne sont pas les seuls à chercher réparation. Réparation vaudrait rédemp-tion pour le salut de l'âme nationale. Le dernier rebondissement désigne donc Laroche et le couple Jacob, si discret, jamais vraiment inquiété, grand-oncle et grande-tante de l'enfant. Reste à savoir si la haute technologie avec son logiciel prodige, plus de trois décennies après les faits, ne vient pas à son tour, faute de preuves, affirmer sa vaine toute-puissance face au Moyen Âge des pauvres gens.

JEAN-FRANÇOIS KERVÉAN

PHOTOS : AFP - SUDPRESSE-BE-D.R.



**SI LES VILLEMIN
ONT RECONSTRUIT LEUR
EXISTENCE AVEC
LEURS TROIS ENFANTS,
ILS NE CESSENT
D'ESPÉRER QUE L'ENQUÊTE
ABOUTISSE**

Jean-Marie et Christine Villemain, ici en 2000, ont refait leur vie dans l'Essonne, loin des Vosges, avec leurs enfants. Murés dans le silence, ils communiquent par le biais de leur avocat.



Kim et Dennis

Dennis Rodman, ex-basketteur star de la NBA et soutien de Donald Trump, vient de rendre visite, pour la cinquième fois en quatre ans, à son ami Kim Jong-un, dictateur allumé de Corée du Nord.

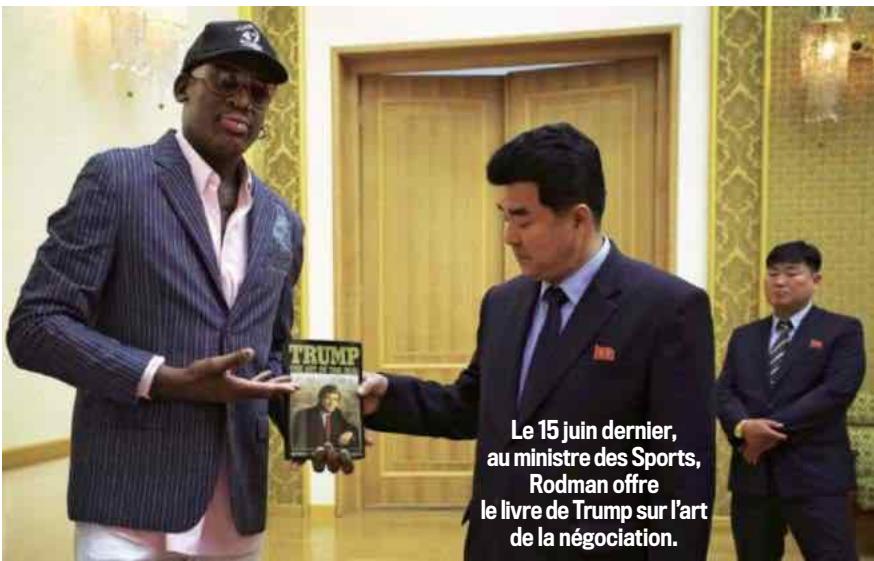
LE DESPOTE ET SON POTE

D.R.





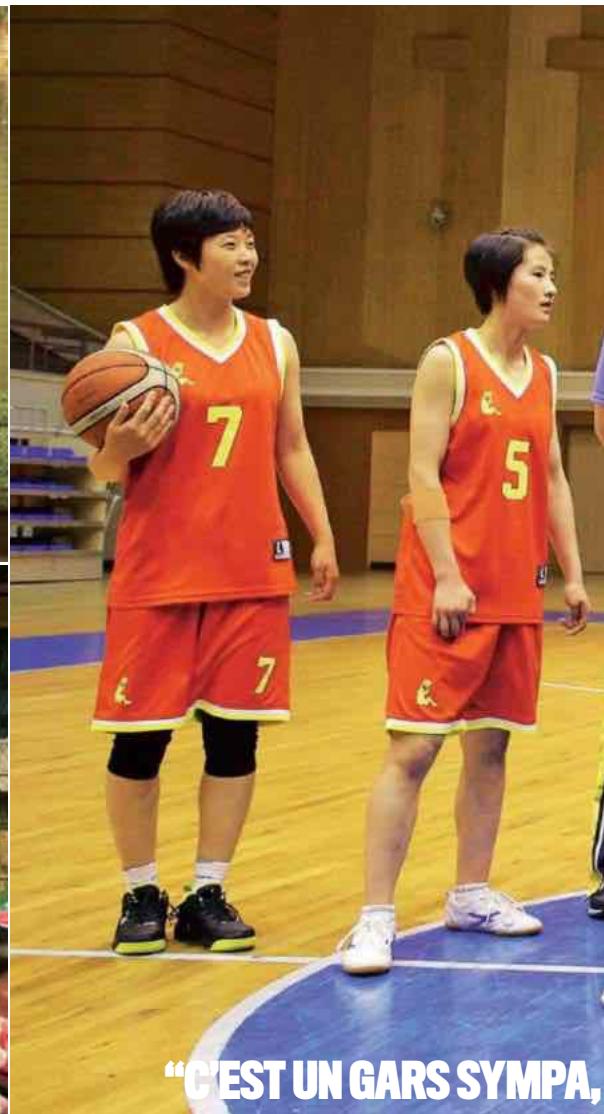
Kim Jong-un et Dennis Rodman
dînent dans un restaurant de Pyongyang
(en 2013). Fan de basket, le jeune
dictateur aime inviter l'ancien
meilleur défenseur de la NBA, désormais
surtout connu pour ses excès.



Le 15 juin dernier, au ministre des Sports, Rodman offre le livre de Trump sur l'art de la négociation.



Le 14 juin, visite du lieu de naissance de Kim Il-sung, papy de l'actuel dictateur.



“C’EST UN GARS SYMPA,

Aujourd’hui, il fait chaud, très chaud, bafouille Dennis Rodman aux journalistes dans l’aéroport (climatisé) de Pékin, mardi 13 juin, alors qu’il se trouve en transit pour Pyongyang, où il va « voir quelques amis et passer du bon temps » au cœur de la dernière dictature stalinienne de la planète. Au programme des réjouissances : un bowling, la visite d’un zoo et d’un complexe high-tech, l’entraînement d’une équipe de basket féminine et un rendez-vous avec le ministre des Sports. Officiellement, pas de rencontre prévue avec Kim Jong-un. Mais tout porte à croire que le dictateur accompagnera son ami américain, dont le voyage est entre autres sponsorisé par WeedMD.com, une société québécoise de dispensaires de marijuana. Entre l’ancienne gloire américaine du basket et son pote despote nord-coréen, c’est une longue histoire, faite de complicité et d’affinités. Certes, sur le plan physique, peu de choses relient Rodman, (2 mètres et 100 kilos)

et le petit tyran bedonnant. Cela dit, Rodman est adepte des tatouages, des piercings et des teintures de cheveux et Kim adore lui aussi modifier son apparence. Selon les médias sud-coréens, il aurait subi six opérations de chirurgie esthétique afin d’accoître sa ressemblance avec Kim Il-sung, son grand-père mort en 1994 et officiellement « président éternel ». Surtout, hormis son goût prononcé pour les films de Jean-Claude Van Damme,

Rodman a rencontré Trump sur une émission de télé-réalité

le whisky et les dessins animés de Disney, Kim est fan de basket. D’ailleurs, le futur dictateur s’était distingué par son habileté à manier le ballon orange lorsqu’il faisait ses études en Suisse. Chez les Kim, on est volontiers adepte de l’adage « *faites ce que je dis, pas ce que je fais* » : la dynastie communiste au pouvoir depuis 1950 dans la moitié nord de la péninsule de Corée raffole des voyages et du cinéma hollywoodien. Mais un citoyen arrêté en tentant de fuir le pays ou surpris à vision-

ner un DVD étranger est, lui, passible des travaux forcés, dans des camps où croupissent au moins deux cent mille détenus.

Cinq fois champion de la NBA avec les Detroit Pistons puis les Chicago Bulls de Michael Jordan dans les années quatre-vingt-dix, meilleur défenseur et rebondeur du championnat, Dennis Rodman, 56 ans, s’est depuis surtout distingué par de fades apparitions au cinéma (où il incarne son propre rôle) et une carrière nettement plus convaincante dans la télé-réalité. En 2010, il participe ainsi à « *Celebrity Rehab* » (« la cure de détox des célébrités ») afin de soigner son penchant pour la bouteille. En 2013, il est sur le plateau de « *The Apprentice* » (« le stagiaire »), émission alors animée par un magnat de l’immobilier à houpette jaune, Donald Trump. Les deux énergumènes sympathisent. En 2013, commentant d’un tweet la première escapade nord-coréenne du basketteur, Trump avait écrit : « *Dennis Rodman ferait un meilleur job que l’actuel ambassadeur en Corée du Nord.* » Il n’y a évidemment pas d’ambassadeur des

14 juin 2017, Dennis-la-Menace avec une équipe de basket nord-coréenne, entre tourisme et diplomatie parallèle.



IL ME FAIT CONFIANCE" DENNIS RODMAN, AU SUJET DE KIM JONG-UN

États-Unis en Corée du Nord, les deux pays étant encore officiellement en état de guerre. Lors d'une de ses virées à Pyongyang, en 2014, Rodman avait consterné le monde entier en chantant à Kim « Happy birthday to you ! C'est un gars sympa, s'était-il justifié. Il me fait confiance, il n'a que 30 ans et il ne veut pas de guerre ! » Un « gars sympa », le Kim ? Depuis son accession au pouvoir, fin 2011, à la suite de la mort de son père, il a fait fusiller une ex pour une histoire de sextape, pulvériser son ministre de la Défense à coups de canon (le malotru avait certes été surpris à roupiller pendant un défilé militaire), massacrer un oncle (et tous ses proches) qui, un jour peut-être, aurait éventuellement pu lui faire de l'ombre. En février dernier, à l'aéroport de Kuala Lumpur (Malaisie), Kim a aussi fait empoisonner son demi-frère aîné, passé à l'Ouest, par deux tueuses dont l'une était vêtue d'un t-shirt « LOL » (« mort de rire ») ! Quant à sa volonté de paix, elle reste aussi à démontrer : depuis l'investiture de Trump, le 20 janvier, la Corée du Nord multiplie les

provocations belliqueuses, procédant à des tirs de missiles qui donnent des sueurs froides à la Corée du Sud et au Japon. La veille de la visite de Dennis-la-Menace, le régime déclarait détre « *en passe de construire un missile intercontinental capable de frapper les États-Unis* ».

On sait Trump adepte des relations personnelles et enclin à zapper les canaux de la diplomatie officielle. A-t-il missionné Rodman,

Trois citoyens américains encore détenus pour des motifs futiles

qui a soutenu sa campagne présidentielle, afin d'approcher le dictateur ? Après tout, en 1971 en Chine, la visite de l'équipe américaine de ping-pong avait été un préambule au rapprochement entre Washington et Pékin. Un responsable de l'administration Trump a démenti sur Fox News : le basketteur « s'y rend à titre privé ». Rodman est néanmoins « *persuadé que Trump est content du fait que je suis ici en train d'essayer d'accomplir quelque chose dont on a tous les deux besoin* ». Faut-il

y voir un signe de bonne volonté ? Pyongyang vient de libérer un Américain, embastillé depuis janvier 2015 : au terme d'une soirée arrosée, Otto Warmbier, un touriste de 22 ans en voyage organisé, avait fait la bêtise de voler une affiche de propagande dans le couloir de son hôtel. Inflexible, la Cour suprême nord-coréenne l'avait condamné à quinze ans de travaux forcés. Or, juste avant l'arrivée du basketteur, Warmbier a été expulsé pour « *raisons humanitaires* » : le régime annonçant, en même temps que sa libération, que le jeune homme était dans le coma depuis plus d'un an, officiellement à la suite de l'ingestion de médicaments. Trois autres citoyens américains sont encore détenus en Corée du Nord, condamnés à de lourdes peines pour des motifs futiles. Dennis Rodman se dit « *prêt à servir d'intermédiaire* ». Pas sûr qu'il leur soit d'un grand secours : en 2013, évoquant le sort de Kenneth Bae, un missionnaire américain emprisonné (et libéré depuis), l'irresponsable basketteur avait déclaré qu'il était « *peut-être coupable* ». CÉDRIC GOUVERNEUR

l'endurance, l'institution. Et, dans un coin du village des 24 Heures, une tente monumentale où se disputait, en même temps, une course... de gamers.

FORZA



VSD!



Regardez-y à deux fois : non, «VSD» n'était pas le sponsor de la Porsche victorieuse dimanche au Mans, mais de l'équipe BAM eSport en lice dans le championnat du jeu «Forza Motorsport», disputé sur console en même temps que l'épreuve sur asphalte.

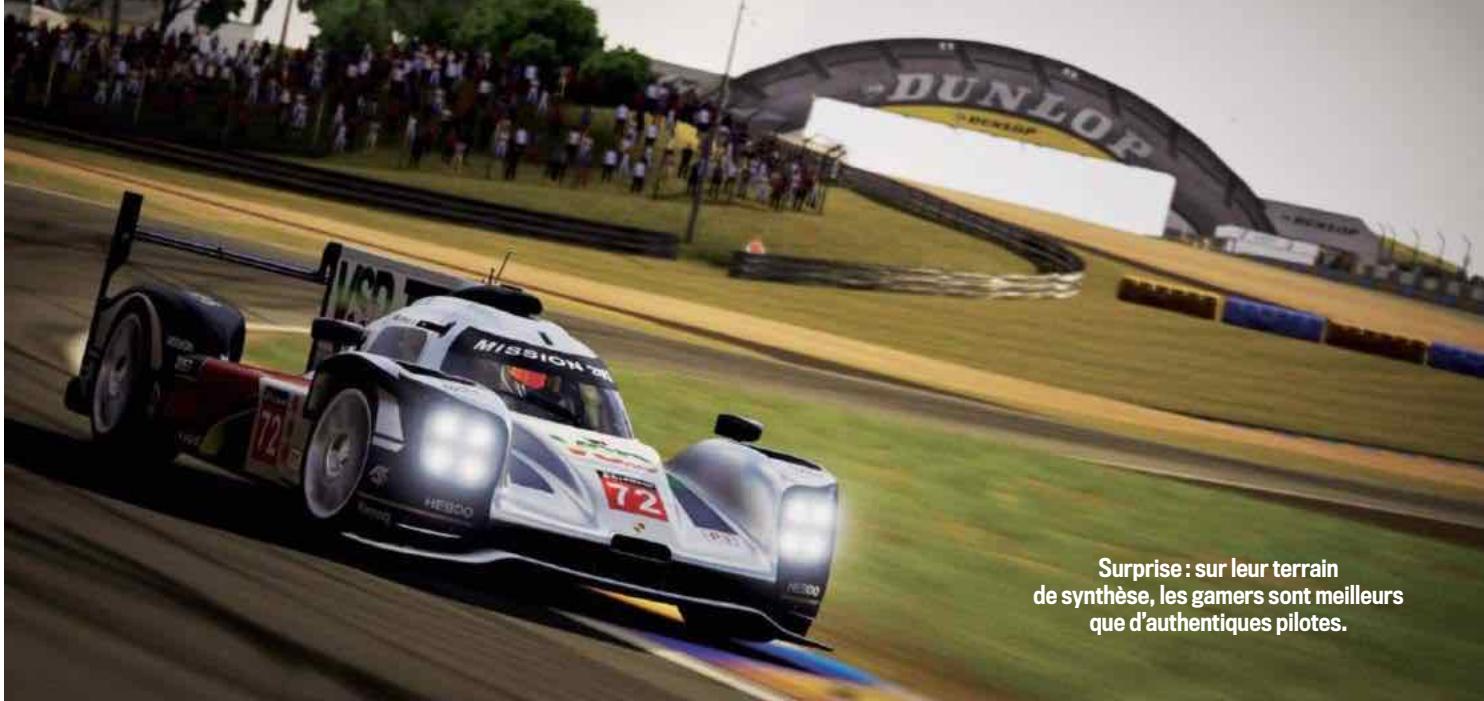


Le «circuit» : une salle aveugle où chacun mène sa course. Et les empoignades n'ont rien d'amical.



La modélisation des voitures est exceptionnelle.
Dans chaque équipe, un «régleur» prépare l'auto.

Asix, 22 ans, du team BAM, est l'un des meilleurs pilotes virtuels. Il figure au «Guinness Book» pour la course la plus longue et, l'an dernier, sa prestation à Los Angeles lui a permis de remporter une - vraie - Ford Mustang.



Surprise : sur leur terrain de synthèse, les gamers sont meilleurs que d'authentiques pilotes.

DES MILLIONS D'ADEPTE S PEUVENT ACCÉDER À LA COMPÉTITION ET ILS NE S'EN PRIVENT PAS : UNE CONSOLE ET ON JOUE ! SANS PRÉALABLE DE LICENCE NI DE BUDGET

L'enfer des 24 Heures, c'est les autres. L'amertume éprouvée par Nicolas Lapierre, pilote de la Toyota n°9 sortie de piste par un attardé maladroit, Alexandre Arnou, alias Asix, pourrait la reprendre à son compte. Sauf que cela n'a soulevé ni terre ni graviers, ni nécessité une ruche de mécanos à sa disposition, ni coûté des millions d'euros. Asix, pilote du Bam Team, disputait au Mans la rencontre «Forza RC: Season 3» : Asix est un gamer. Oui, c'est de jeu vidéo qu'il s'agit, mais ne zappez pas au prétexte que seul le sport, le vrai, celui qui transpire, vous fait vibrer. Car presque toutes les sensations sont là. Pas convaincu ? Visite en mode démo.

«*C'est une affaire de gamins entre eux*», nous dit-on. Regardez tout de même le profil des organisateurs de Forza RC Season 3, au Mans. Ils sont trois : l'Automobile Club de l'Ouest, fondateur des 24 Heures en 1923 ; Porsche, marque obscure comme chacun sait ; Microsoft, l'éditeur du jeu «Forza Motorsport».

«*Ce n'est pas un vrai sport, réellement structuré.*» D'accord, mais le championnat RC Forza, qui existe depuis 2015, ouvre cette année une toute nouvelle catégorie à la compétition, l'Official endurance eSports category. L'ACO donne l'exemple aux plus grandes fédérations nationales. On va voir.

«*C'est plutôt fort à l'étranger.*» Vrai pour l'eSport en général, bien que la France soit en train de percer. Concernant «Forza RC», Asix avec son compatriote et adversaire préféré, Aurélien «Laige» Mohammedi-Malet, tracent les bons résultats et un événement comme celui de la Sarthe, avec la participation d'Australiens, d'Américains, de Japonais, de Brésiliens, est de portée mondiale.

«*L'eSport, c'est à la mode, ça passera.*» Ça n'a pas l'air parti pour ! Inutile de souligner l'importance croissante de l'électronique dans notre vie. Le taux d'équipement, la qualité des jeux et des consoles vont de pair.

«*Tant qu'il n'y a pas d'argent à gagner, c'est un hobby, pas un sport.*» Eh bien justement, malgré son éviction sur éjection, Asix, classé seulement treizième mais vainqueur de l'une des épreuves éliminatoires, repart avec un chèque de 1000 euros et ce sont en tout 100 000 dollars (env. 90 000 euros) qui auront été distribués, dont 15 000 au vainqueur, AMS RoadRunner. Pour Asix : «*On n'est pas encore pros dans la mesure où l'écurie [BAM Team, NDLR] ne nous paie pas, mais nous sommes défrayés pour des événements comme ici, au Mans, ou à New York, l'an dernier,*

privent pas : une Xbox et on joue ! Il suffit d'être bon, sans préalable de licence ni de budget, pour accéder à la notoriété et aux compétitions d'élite. Du coup, l'écrémage est monstrueux et ceux qui en émergent ont forcément un énorme talent.

Vous voici convaincu du potentiel de l'affaire, mais vous imaginez toujours les fans de jeux vidéo comme des ados attardés, couverts d'acné et se nourrissant de pizzas ? Cliché ! Asix est d'abord un passionné d'autos et c'est ce qui l'a amené à pratiquer des jeux de course. À 22 ans, il est une vedette de la scène Forza RC. Passe-t-il 75 % de sa vie devant un écran ? Comme toute activité de haut niveau, l'eSport est un redoutable chronophage, mais le jeune homme n'en fait pas sa seule passion. Il vit aussi pour et par les danses urbaines, house, breaking, hip-hop, «*j'amène des danseurs à s'intéresser au jeu, des gamers à assister à des spectacles de danse*», nous assure-t-il.

Et piloter un jour «pour de vrai» ? Un rêve pour tout apprenti pilote mais Asix, s'il y arrive, aura déjà l'expérience d'années de compétition. «*Quand j'ai commencé, à 16 ans, PlayStation et Nissan avaient entamé un partenariat, la GT Academy, qui a conduit des gamers à courir sur de vraies voitures.* Le Mexicain Johnny «Guindi» Hamui, champion 2016 [qui a triomphé de 135 000 concurrents], a dis-

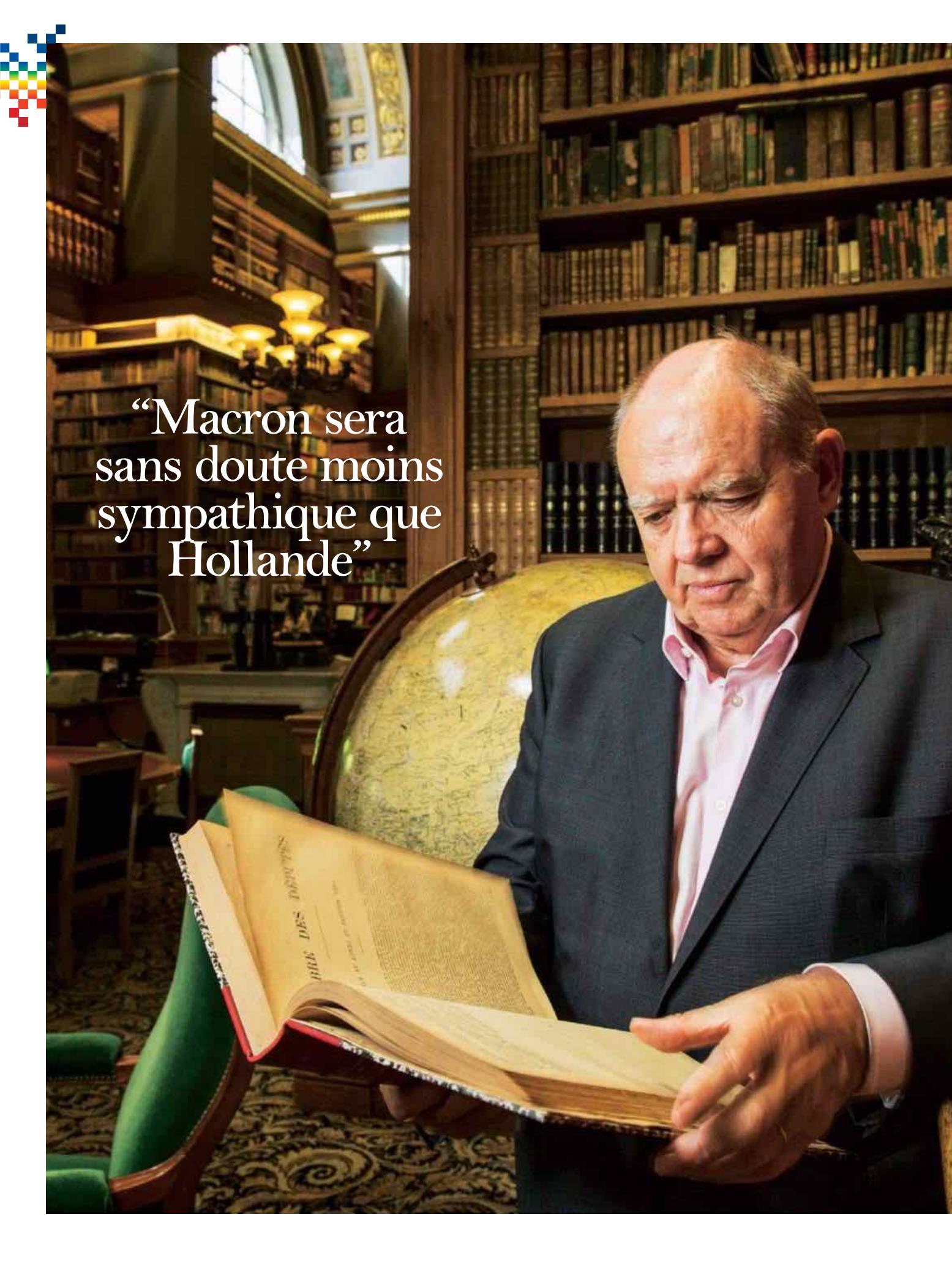
puté en janvier les 24 Heures de Dubai.» En attendant, le jeu vidéo est un spectacle en lui-même. Des millions d'amateurs en profitent en ligne, avec une qualité de réalisation bluffante. Alors ? À l'heure où l'on nous promet de plus en plus la voiture sans conducteur, peut-être le plaisir du pilotage passera-t-il par là : le pilote sans voiture. En attendant cet «idéal», l'eSport est une réalité vivace, avec des personnalités brillantes et attachantes. Forza ? ROBERT PUYAL



En force ! Réguleurs, illustrateurs, accompagnateurs et pilotes, l'équipe BAM eSport pose derrière la Porsche 919 victorieuse... en espérant prendre un jour le volant ailleurs que devant un écran.

Austin ou Los Angeles auparavant. Nous pouvons avoir des sponsors et nous recevons des dédommagements sous forme de matériel.

«*C'est un truc confidentiel.*» Tout faux ! Des millions d'adeptes peuvent accéder à la compétition à chaque instant et ne s'en

A photograph of a man with grey hair, wearing a dark suit and a pink shirt, sitting at a large, round, light-colored wooden table in a library. He is looking down at an open, antique book he is holding in his hands. The library has tall, dark wood bookshelves filled with books in the background. The lighting is warm and focused on the man and the book.

“Macron sera
sans doute moins
sympathique que
Hollande”



C'est dit



Par Julie Gardett

René Dosière

LA RETRAITE, PAS POUR LUI.

René Dosière continue le combat de la «transparence et du train de vie de l'Etat» grâce à un «laboratoire d'idées» qu'il monte avec des universitaires et des députés. Il projette aussi d'écrire un ouvrage historique sur l'Assemblée nationale. «Les députés n'ont aucune culture parlementaire», se désole ce diplômé d'histoire et de géographie. L'endroit qu'il préfère au Palais-Bourbon? La bibliothèque, où il consulte les débats archivés depuis 1789.

Après quarante ans de bons et loyaux services, à 75 ans, le "Monsieur Propre" de la vie politique tire sa révérence. Rencontre à l'Assemblée nationale avec le député de l'Aisne quelques jours avant son départ, le 20 juin.

Photo : Pascal Vila/VSD

Pudique et sympathique sous ses faux airs de Jacques Villeret, un regard bleu acier perçant et une poignée de main ferme, René Dosière nous reçoit dans son bureau de l'Assemblée nationale au milieu des cartons. Vingt ans que l'ex-maire de Laon, qui a rejoint En Marche! dès la désignation de Benoît Hamon – à qui il ne pardonne pas d'avoir été frondeur – est député de la 1^e circonscription de l'Aisne. Si l'élu sortant (investi PS) a le bourdon de quitter le Palais-Bourbon, ce proche de Jean-Marc Ayrault ne le montre pas. «Je savais dès mon élection, en 2012, que c'était mon ultime mandat. Quand je l'ai annoncé dans l'Hémicycle le 22 février, lors de la dernière séance parlementaire, j'étais un peu ému, mais à la tribune, on retient ses larmes. J'ai eu droit à un hommage du ministre de l'Intérieur, Bruno Le Roux, pour tout le travail que j'avais fait.» Celui qui s'est fait connaître du grand public en militant pour la baisse du train de vie de l'Élysée montre avec fierté quelques souvenirs qu'il lui reste à emballer: une photo de lui à Nouméa dans un hôpital avec un bras cassé, entouré de Michel Rocard et de Lionel Jospin, et une figurine de Lucky Luke, dont ce passionné de BD et de westerns est fan. Retour sur le parcours politique atypique de ce père de trois enfants, déjà grand-père huit fois. ➤



«En politique, on n'assassine plus à coups de dague, éventuellement à coups de paroles, et encore.»



VSD. Quel est votre meilleur souvenir en quarante ans de vie politique ?

René Dosière. Un ancien militaire français avait ramené d'Algérie un enfant handicapé qu'il avait éduqué comme son propre fils. À sa majorité, le jeune Algérien ne pouvait plus dépendre de sa sécurité sociale. J'ai réussi à lui obtenir la nationalité française grâce à mes relations avec le préfet de l'époque. Un motif de grande satisfaction.

Un jour, Michel Crépeau, ex-ministre de Mitterrand, vous a sauvé de la noyade.

J'accompagnais la délégation parlementaire en Nouvelle-Calédonie pour l'Accord de Nouméa, en 1998. Un escalier en bois avec des marches très étroites menait à la mer. J'ai glissé de tout mon long, toc ! toc ! toc ! [il mime la dégringolade, NDLR] et je suis tombé à l'eau. Je me suis évanoui, j'aurais pu me noyer. Michel Crépeau était déjà à l'eau, et c'est lui qui m'a relevé. J'avais une quadruple fracture. Depuis, on a mis un escalier en bois plus large. À chaque fois que je me rends en là-bas, le responsable local me dit : la prochaine fois, on le baptisera à votre nom !

Quel est le combat dont vous êtes le plus fier ?

Le budget de l'Élysée. Il était opaque depuis de Gaulle qui, bien qu'économie à titre personnel, ne s'en occupait pas : emplois fictifs, argent secret, etc. J'ai dû mener une vraie enquête policière, entamée sous Chirac, qui m'a pris cinq à six ans. J'ai pu réunir suffisamment d'indices pour que la réalité prenne forme et que le président Sarkozy soit obligé d'agir. Aujourd'hui, le budget de l'Élysée est sans doute le budget le plus transparent de toutes nos institutions. Depuis 2009, la Cour des comptes le contrôle tous les ans. C'est là qu'est né mon combat pour la transparence de la vie politique.

Avez-vous déjà été victime de pressions ?

Non, jamais. Au début, évidemment, ma démarche n'était pas appréciée. Je brisaïs un tabou. Personne pendant cinquante ans ne s'était occupé du budget de l'Élysée. C'était un crime de lèse-majesté.

Y aura-t-il un avant et un après affaire Fillon ?

L'affaire Fillon illustre des pratiques qui avaient cours. On y mettra fin, mais ça ne va rien révolutionner. C'est un rappel à l'ordre puissant, cependant la prise de conscience chez les élus est beaucoup plus ancienne.



«Quand j'achète des livres, je préfère attendre l'édition de poche»

PHOTOS : MYR/MURATE/DIVERGENCES-D.R.



«L'autre fois, un contrôleur dans le train m'a dit : «C'est bien, ce que vous faites !»»

Vous avez dénoncé une «chasse à l'homme médiatique», à propos du ministre Richard Ferrand, soupçonné de trafic d'influence. Avez-vous changé d'avis depuis l'ouverture de l'enquête préliminaire et de nouvelles révélations ?

Non, mais au-delà du cas Ferrand, que je ne cherchais pas à défendre, il me paraissait dangereux que la notion de transparence, une bonne notion dans la vie publique, s'applique dans la vie privée. Richard Ferrand était le directeur des Mutuelles de Bretagne, une institution privée. S'il y a favoritisme, il peut être sanctionné, mais il n'était pas député à l'époque. S'agissant d'un comportement privé, à la limite, chacun fait comme il veut, sinon ça devient l'enfer. On entre dans une société invivable où vous ne pouvez plus rien faire, où on espionne tout le monde. Là, on va voir plein de nouveaux députés : ont-ils toujours été irréprochables ? Il ne faut pas tout mélanger.

Quelle est la mesure essentielle pour moraliser la vie publique ?

Dans la loi de François Bayrou j'en vois deux : la suppression de La Cour de justice de la République (CJR), ce qui veut dire que les ministres seront jugés comme tout le monde, et le non-cumul des mandats dans le temps, qui permettra un renouvellement plus profond de la vie politique, l'une de mes propositions que François Bayrou a reprise. Deux mesures qui mériteraient la modification de la Constitution, procédure qui est de nature plus longue.

Qui tient les comptes à la maison ?

Mon épouse Mireille. Je vérifie juste qu'on n'est pas à découvert.

Économie ou flambeur ?

Plutôt économique. J'écris souvent sur du papier usagé, au verso ; je garde des vêtements plus longtemps que nécessaire.

Vous êtes du genre à reparer vos chaussettes ?

J'aurais plutôt tendance, mais maintenant ça ne se fait plus, hein ? Je suis moins économique en ce qui concerne les livres. Mais je préfère toujours attendre l'édition de poche.

Quelles valeurs vos parents vous ont-ils transmises ?

Nous étions d'un milieu modeste, mais pas pauvre. Mon père était instituteur, ma mère sans activité professionnelle. Avec le seul salaire de mon père pour une famille de quatre enfants, ça aurait été difficile, heureusement ma grand-mère nous a aidés. Il fallait faire

attention. À l'époque, on avait des tantes couturières qui nous faisaient les habits. Je revois mon père et son tas de cahiers à corriger. Il nous a appris la rigueur, le respect des horaires, la tolérance, et il nous a enseigné la morale laïque de la III^e République.

C'est votre mère qui vous a transmis la foi ?

Elle et sa famille. À l'époque, le dimanche, nous devions aller aux vêpres avec une vieille tante, ça durait trois heures. On baignait dans un milieu catholique. Arrivé au lycée en sixième, j'ai été récupéré par l'aumônier pour entrer à la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne). À partir de 14 ou 15 ans, j'ai commencé le militantisme. Quand vous êtes chargé d'animer des réunions, de faire des discours, c'est très formateur. Mais la laïcité est un principe de base. Lors du débat sur le Pacs qui a duré cinq heures, j'avais rappelé à Mme Boutin que le droit civil nous dirigeait et non plus le droit canon.

Que faites-vous pour vous détendre ?

Je lis des romans policiers. C'est l'intrigue qui me passionne, quand le livre est construit de telle manière qu'on a du mal à s'arrêter. Je n'apprécie pas les meurtres ou les scènes trop violentes. Ça me détend, ça m'éloigne de la vie politique. D'abord, il y a tous les auteurs américains des années cinquante, comme Raymond Chandler, et puis un auteur anglais, Robert Goddard. Je l'apprécie tellement que je n'attends pas que son dernier bouquin soit en poche pour me le payer. J'aime aussi les livres historiques, comme ceux de Jean Teulé, *Le Montespan, Héloïse, Ouille !*

D'où vient votre passion pour Lucky Luke ?

Quand j'étais gamin, je lisais le journal *Spirou*. J'ai vu naître Lucky Luke, le Marsupilami et Gaston Lagaffe. J'ai environ un millier de *Spirou*, je ne sais pas ce que je vais en faire ! Lucky Luke a un petit côté justicier, mais il ne tue pas, j'aime bien. Je regrette qu'on ait remplacé sa cigarette par une brindille, c'est idiot. J'apprécie Lucky Luke aussi parce que cela rejoue mon goût du western. Dans *L'Homme qui tua Liberty Valance*, de John Ford, extraordinaire, que j'ai déjà vu deux ou trois fois, il y a cette remarque terrible : «Quand la légende dépasse la réalité, on publie la légende.» C'est vrai, ça.

Quel rapport entre le western et la politique ?

De temps en temps, en politique, c'est *Règlement de comptes à O.K. Corral*, mais ça se termine quand même mieux ! On n'assassine plus à coups de dague, on tue éventuellement à coups de paroles, et encore. Quand je relis les débats parlementaires du début du XX^e siècle, c'est affreux, on traitait les gens de tous les noms. Aujourd'hui, on n'en dit pas le centième.

Vous regrettiez cette époque moins policiée ?

Non. Je considère que quand on est parlementaire, et

«Tous les dimanches, nous devions aller aux vêpres avec une vieille tante.»



qu'on représente le peuple, on se doit d'avoir une certaine dignité. Quand j'étais élu local, avant d'être député, je montais dans les autotamponneuses sur les foires, bref, je faisais tout ce qu'il fallait pour que la presse me prenne en photo. À partir du moment où j'ai été député, j'ai dit stop ! Un parlementaire ne doit pas se donner en spectacle, ce n'est pas un clown.

Hollande a-t-il été un président trop normal ?

François Hollande était très bien dans le fait d'être économie, et là-dessus, je l'ai un peu conseillé quand même, mais il lui manquait la solennité de la fonction. On a eu deux chefs d'État qui chacun à leur manière ont considérablement abaissé la fonction présidentielle. Celle de Hollande me paraît plus positive que celle de Sarkozy, mais enfin, ça manquait un peu d'autorité et de vision d'avenir. Et, de ce point de vue, on voit bien que Macron a retenu la leçon. Il prend un peu de hauteur. Quand le président remonte les Champs-Élysées dans un command-car, il est le chef militaire, il incarne la fonction.

Il sera sans doute du coup moins sympathique que Hollande parce que, quand on a cette attitude-là, on n'a plus trop d'amis.

On vous dit tête, opiniâtre et teigneux.

Vous vous reconnaissiez ?

Je suis plutôt gentil mais pas au point de tendre la joue gauche si on me frappe la droite. J'aurais plutôt tendance à rendre et puis j'ai un peu de

mémoire. Quand on m'a fait un certain nombre de coups fourrés, je n'oublie pas. Lorsque Alain Reuter, mon ami et suppléant, dont je pensais qu'il aurait pu me succéder, a participé au complot interne pour m'éliminer des législatives de 2007, les ponts ont été rompus. Qu'il ait choisi de rallier le camp adverse parce qu'on avait dû

lui promettre une place, je ne lui ai jamais pardonné.

On vous arrête dans la rue ?

Je ne signe pas d'autographes, mais enfin bon, les gens me reconnaissent. L'autre fois, un contrôleur dans le train m'a dit : «C'est bien, ce que vous faites !» Le pire pour un député c'est d'être anonyme. J'aime bien l'idée que mon nom restera. Lorsqu'on parlera du budget parlementaire, le nom Dosière ressortira et ça me plaît, voilà. Vous savez qu'il y a eu seize mille députés depuis 1789 ?

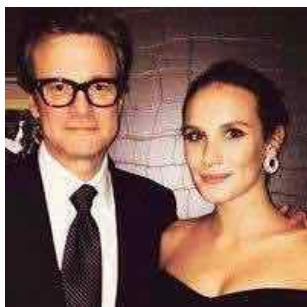
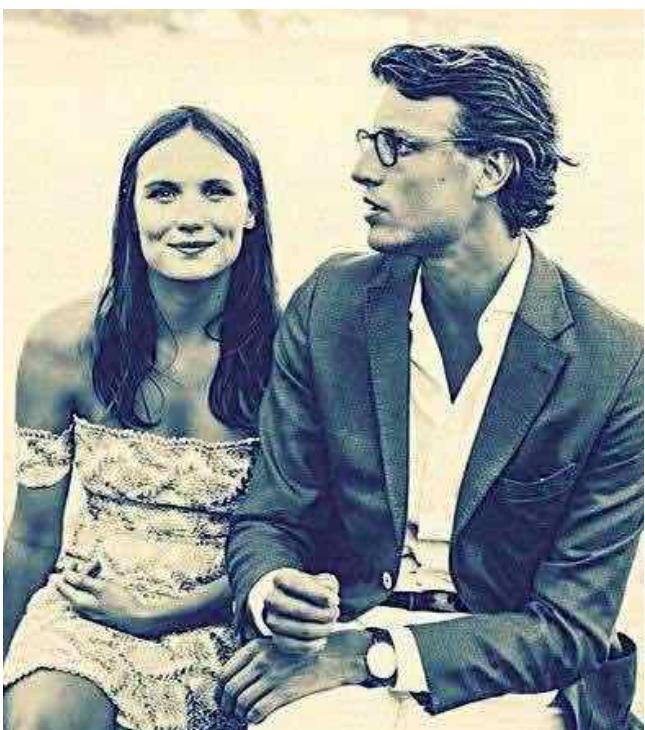
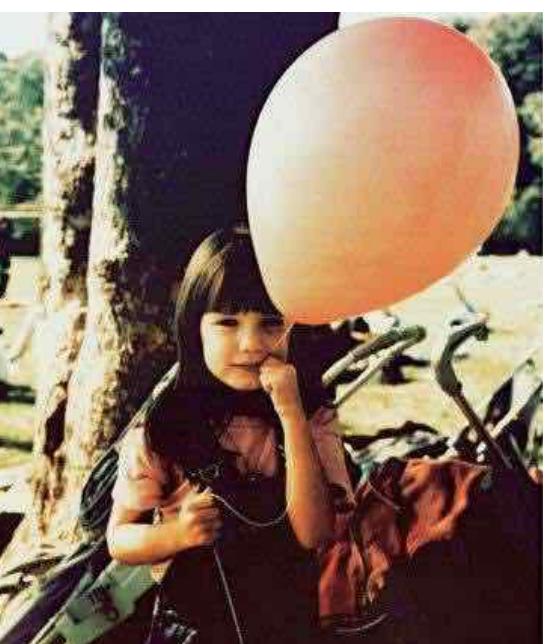
«Lucky Luke a un petit côté justicier, mais il ne tue pas, j'aime bien.»



“Quand j'étais élu local, je faisais tout pour que la presse me prenne en photo.”



RECUEILLI PAR J. G.



L'Instagram de

ANA GIRARDOT

@girardotana

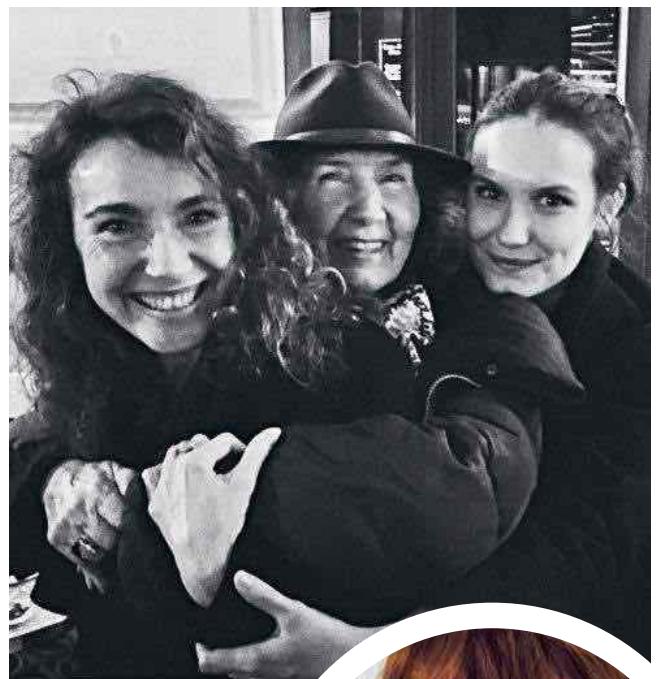
À l'affiche de *Ce qui nous lie*, le dernier film de Cédric Klapisch, l'actrice aux rôles mélancoliques est une fille plutôt marrante.

Franc JEU

Port altier et yeux de biche, on lui donnerait le bon Dieu sans confession. Elle s'en moque, elle n'y croit pas. L'actrice de 28 ans, dont les critiques ciné vantent le « mystère » et la « mélancolie », est surtout une bonne vivante (voir le sapin de bouteilles de bière ci-contre) et drôle. Ana est la fille des comédiens Hippolyte Girardot – elle a hérité de sa fossette au menton – et Isabel Otero. Ana, avec un « n » comme au pays de Cervantès où elle puise ses racines maternelles, côté antifranquiste. Sur son Instagram aux 59 300 abonnés, Ana grimace, tire la langue, roule des yeux. Comique à l'âme de poète, l'amoureuse de Rocket Man, le surnom de son cheri, Arthur de Villepin, fils de l'ex-Premier ministre, fait des « cielfies » (ciel magnifique en fond), prend dans sa main une girafe, avale un arc-en-ciel... Effet d'optique oblige. Nature, l'actrice, qui s'est fait resserrer, ado, les dents du bonheur (dommage), soigne aussi son image sexy, prend des poses en maillot de bain et poste la couverture de *Lui* sur laquelle elle figure dénudée. Connue du grand public grâce à son rôle de morte-vivante flippante dans la série de Canal+ *Les Revenants*, Ana Girardot aime parcourir le monde en repassant souvent par la case New York. La comédienne y a pris des cours de théâtre pendant deux ans, contre l'avis de son père, qui avait obtenu qu'elle passe son bac auparavant. À 20 ans, de retour à Paris, Ana claque la porte de chez sa mère parce qu'elle lui avait demandé de ranger sa chambre : « *J'ai dit à ma mère, avec qui j'ai une relation fusionnelle, que c'était la meilleure façon de la remercier pour son éducation.* » Comme elle, Ana Girardot est féministe. Un héritage familial né du destin tragique de sa grand-mère peintre, Clotilde Vautier, morte à 29 ans en 1968 après un avortement clandestin. La jeune femme ne quitte pas le collier de son aïeule dans tous ses déplacements. Elle l'aura dans ses bagages, cet été, lors du tournage de *Prost*, le biopic consacré au coureur de Formule 1 dans lequel elle joue l'une de ses épouses.

**COMIQUE,
AVEC UNE ÂME
DE POÈTE**

JULIE GARDETT



**“Je n'aime pas les biographies.
Le personnage principal finit presque toujours
par mourir. C'est tellement prévisible.**

J'ai commandé une pizza pour la manger pendant que je feuillette tous les livres qui m'intéressent.

Est-ce qu'on peut me l'apporter directement au deuxième étage ou est-ce que je dois la récupérer à l'accueil ?

BIBLIOPHILES À RETORDRE

Nous ne contredirons nullement François Busnel¹ qui, à chaque émission, ne manque jamais de le clamer : libraire est le plus beau métier du monde, à condition naturellement d'avoir quelque appétence pour les livres et la littérature. Et les librairies, des lieux magiques pour s'ouvrir l'esprit. Attention : nous parlons de librairie, pas d'espace culturel ou pire, de grande surface dédiée aux « loisirs créatifs » où vous trouverez peut-être votre bonheur si un vendeur veut bien vous cornaquer : « Les livres ? Juste derrière le stand

des machines à café » (rigoureusement authentique). Les librairies, des lieux de liberté où l'on en oublie parfois tout bon sens. Témoin Jen Campbell qui, à la caisse d'une grande librairie d'Édimbourg, manqua tomber à la renverse quand une cliente ayant adoré *Le Journal d'Anne Frank* lui demanda si l'auteure avait écrit la suite...

Depuis, Jen note les demandes les plus absurdes qu'on ait pu lui adresser, les situations les plus invraisemblables auxquelles elle ait assisté. Victimes amusées d'expériences du même tonneau, de nombreux libraires du monde anglo-saxon la fournissent en perles aujourd'hui regroupées dans un joli petit livre². En voici la quintessence... F.I.

(1) Normalement, sa « Grande Librairie » reprend à la rentrée, sur France 5. (2) « Perles de libraires », de Jen Campbell, Tut-Tut, 176 p., 7,50 €.



**SI JE VENAISS TRAVAILLER ICI,
EST-CE QUE J'AURAIS UNE RÉDUCTION
CHEZ LE CAVISTE À CÔTÉ ? ”**

**C'EST PEUT-ÊTRE
UNE QUESTION DIOTE,
MAIS EST-CE QUE VOUS
VENDEZ DU LAIT ?**

**Est-ce qu'il y a des livres
de Dickens qui sont drôles ?**

**EST-CE QUE VOUS AVEZ DES BANDES
DESSINÉES AVEC DES FEMMES QUI ONT VRAIMENT
DE TRÈS GROSSES POITRINES ?
C'EST... EUH... POUR UN PROJET ARTISTIQUE.**

**J'ai lu un livre dans les années soixante. Je ne me
Il m'a fait rire aux larmes. Vous voyez de quel livre**

Vous avez des histoires de Robin des Bois dans lesquelles il ne vole pas les riches ? Mon mari s'appelle Robin et j'aimerais lui offrir le livre pour son anniversaire, mais il est banquier donc...

*Est-ce que
vous avez des livres
écrits par Emma
Bovary ?*

**Est-ce qu'il existe
plusieurs versions de ce livre ?
Non, parce que je n'aime
pas la façon dont l'histoire
se développe...**

**Je cherche un livre
de cette taille-là (il écarte les bras).
J'ai un trou dans ma bibliothèque
et il faut que je le remplisse.
Ça m'énerve.**

À VOTRE AVIS, QU'EST-CE QUE JE DEVRAIS LIRE QUAND JE SUIS DANS LE MÉTRO POUR SÉDUIRE LES FILLES ?

- Et vous avez lu tous les livres que vous vendez ?
- Non, je ne pourrais pas prétendre les avoir tous lus.
- Eh bien, vous ne devez pas être très brillante comme libraire, non ?

Nous avons organisé un autodafé avec notre groupe religieux ce soir. Il me faut tous vos livres qui parlent de sorcellerie. Et comme nous n'allons pas les lire, juste les brûler, j'espère bien que vous allez me faire un prix. Nous rendons service à l'humanité, vous savez.

**Petite fille : Maman,
je pourrais passer ma vie ici !
Mère : Je ne sais pas
pourquoi tu lis. Ça ne te
mènera nulle part !**

«Qui est l'auteur des pièces de Shakespeare ?

On dit toujours que si on donnait des machines à écrire à mille singes, ils finiraient par produire un bon livre. Eh bien, vous auriez un de ces livres écrits par ces fameux singes ?

*J'ai oublié mes lunettes,
vous pourriez me lire
le début de ce livre pour voir
s'il me plaît ?*



Bon sang, les titres du Club des cinq étaient vraiment nuls ! Le Club des cinq en vacances, Le Club des cinq en randonnée... Si c'était Le Club des cinq fume du crack, ce serait peut-être un peu plus intéressant !

**JE CHERCHE DES LIVRES
AVEC UNE COUVERTURE DE CE VERT-CI.
C'EST POUR ALLER AVEC LE PAPIER
CADEAU QUE J'AI ACHETÉ.**

souviens ni du nom de l'auteur ni du titre, mais la couverture était verte.
je parle ?

DITES-MOI, EST-CE QUE ANNE FRANK N'A JAMAIS ÉCRIT UNE SUITE ?

**Je cherche un livre broché
pour mon fils. Il fait partie de ces gens
bizarres qui préfèrent encore
les livres en papier.**

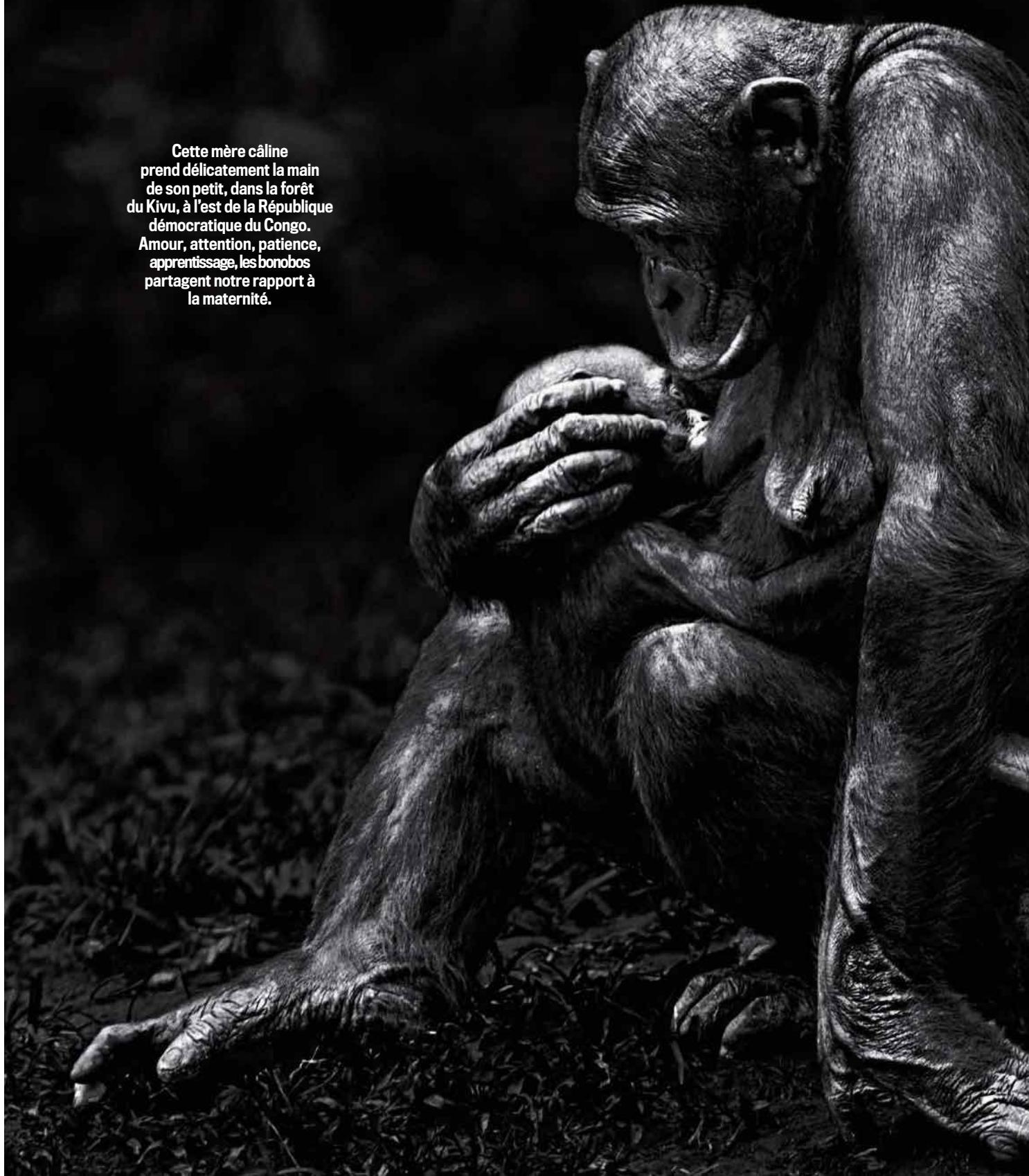
Quels livres pourrais-je acheter pour que mes invités regardent ma bibliothèque et se disent : « Waouh ! Ce type est drôlement intelligent » ?

- Bonjour, est-ce que vous pouvez me recommander un bon livre à lire ?
- Bien sûr. Quel genre ?
- Ben, je viens de sortir de prison ce matin donc quelque chose de pas trop dur.

**VOUS AVEZ UN SYSTÈME
DE RANGEMENT POUR VOS LIVRES
OU VOUS LES FOUTEZ JUSTE COMME ÇA,
N'IMPORTE COMMENT ?**



Cette mère câline prend délicatement la main de son petit, dans la forêt du Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo. Amour, attention, patience, apprentissage, les bonobos partagent notre rapport à la maternité.

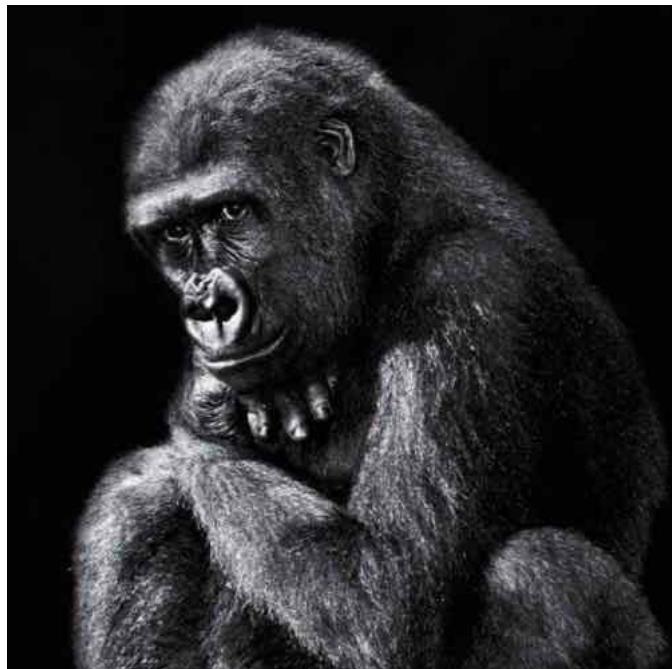


Qui Singe qui?



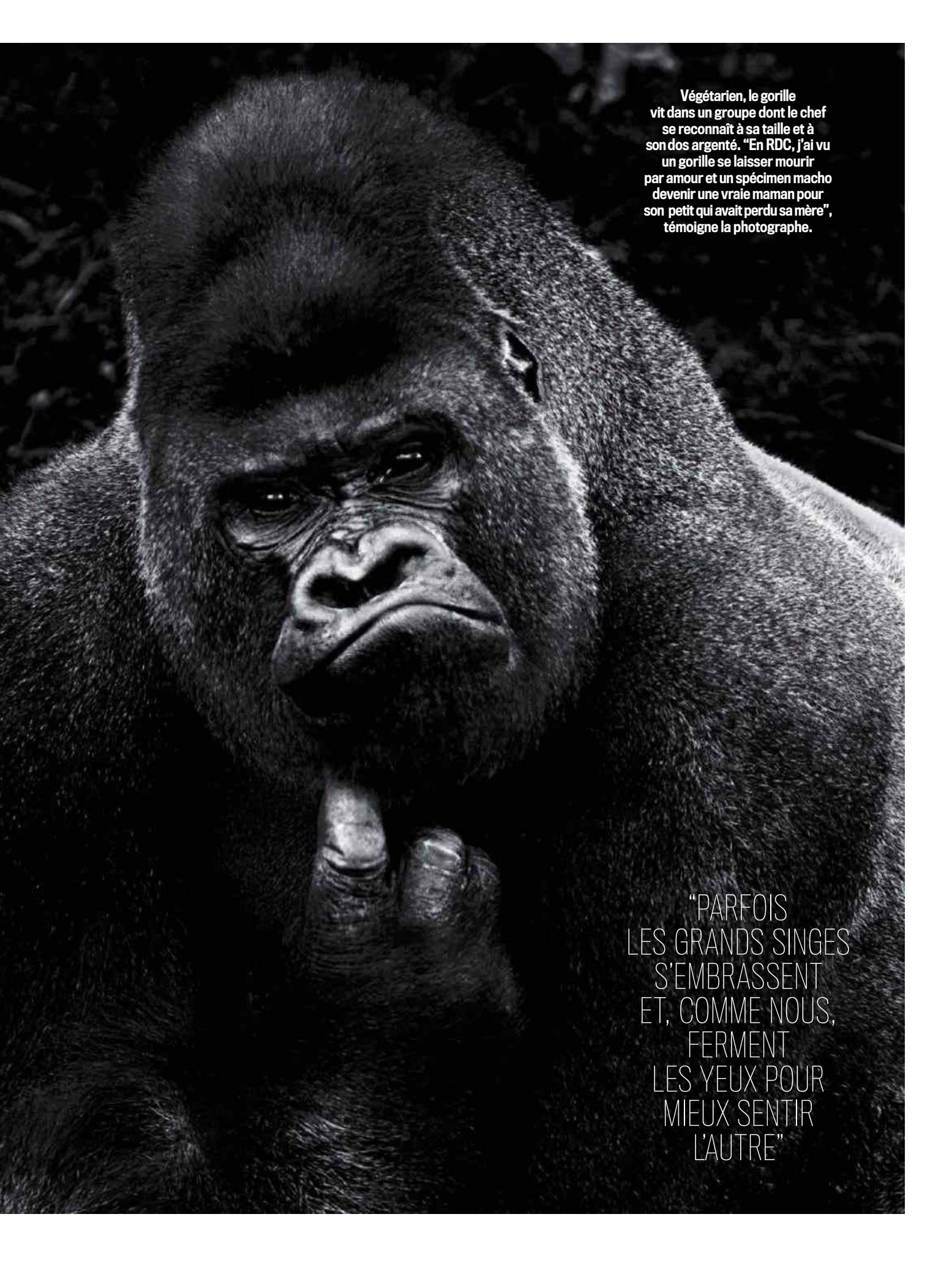
Nos plus proches cousins, les grands singes, sont en voie d'extinction, victimes de la déforestation, du braconnage ou d'épidémies. À travers ses portraits de bonobos, gorilles, orangs-outans ou chimpanzés, la photographe révèle, chez ces primates, la conscience de soi.

PHOTOS : ISABEL MUÑOZ



Les singes ont la même curiosité, la même dignité, parfois le même malaise face à un boîtier que les hommes. Un jour, un bonobo qui en avait sûrement marre de me voir m'a mimée en mettant sa main en tube devant son œil, comme s'il me photographiait ! D'ailleurs, l'espèce partage plus de 99 % de notre code génétique. » Isabel Muñoz se souvient qu'à l'âge de 13 ans, alors fascinée par le mythe de King Kong, elle se rend au zoo de Barcelone. Avec son Instamatic, elle photographie un petit gorille blanc, offert par la Guinée équatoriale, ancienne colonie espagnole. « Il y avait dans la cage une femelle gorille noire mais l'albinos se plaçait devant et savait qu'il attirait tous les regards. »

La petite Espagnole devenue une grande photographe a oeuvré sur l'humain et décliné, de voyage en voyage, des images de toreros, de danseurs ou de guerriers. « Je ne pensais pas travailler sur la nature car j'ai toujours cru qu'elle avait quelque chose de magique et qu'on ne pouvait rien y ajouter. » Mais, il y a trois ans, elle est à nouveau inexorablement fascinée par le regard d'un grand singe, cette fois au zoo de Madrid. Elle met alors le cap sur la région du Kivu, en République démocratique du Congo, ou Bornéo, en Indonésie, pour tirer leur portrait en liberté et « savoir d'où nous venons, où nous allons, ce que nous avons appris, ce que nous avons perdu. Leur savoir, leurs sentiments, la jalouse, l'altérité, leur rapport à la mort, au pouvoir, leur organisation sociale, le fait d'avoir un enfant préféré, posent la question de leur droit à être libres, à ne pas être séparés. Le droit à l'humanité. » **L. D.**



Végétarien, le gorille vit dans un groupe dont le chef se reconnaît à sa taille et à son dos argenté. "En RDC, j'ai vu un gorille se laisser mourir par amour et un spécimen macho devenir une vraie maman pour son petit qui avait perdu sa mère", témoigne la photographe.

"PARFOIS
LES GRANDS SINGES
S'EMBRASSENT
ET, COMME NOUS,
FERMENT
LES YEUX POUR
MIEUX SENTIR
L'AUTRE"



“UN BONOBO PEUT CASSER UNE NOIX
AVEC UNE PIERRE PUIS LA GARDER POUR UN TROC
CONTRE DU SEXE AVEC UNE FEMELLE”

Dans la société matriarcale
des bonobos, les femelles dominent le groupe
au sein duquel les tensions sont
réglées par le sexe. En fins connasseurs des
plantes qui guérissent les blessures,
ils se soignent entre eux.



Offre spéciale anniversaire



50%
de réduction**
soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le sac week-end.

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.
Très pratique n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35

au lieu de 2,⁷⁰ par semaine

Solt un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de 11,⁷⁰.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de 140,⁴⁰**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le sac week-end
et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme M (civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° :

Date d'expiration: /

Signature:

Cryptogramme:

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite
de mon offre magazine »

prismashop

3

Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD179001512

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre:

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cl@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



Pour ce casino hors du commun, un équipement high-tech et des machines à sous dernier cri. Contrairement aux autres établissements, les clients sont en tenue décontractée même si les croupiers portent l'uniforme réglementaire.



Aller tenter ma chance aux jeux proposés par les casinos, malgré les invitations des copains, ne m'a jamais tentée, que ce soit à Las Vegas, Marrakech ou ailleurs. Mais à La Ciotat, ville balnéaire située à une demi-heure de Marseille ou d'Aix-en-Provence, on me promettait de l'amusement. C'était du moins le pari du groupe Partouche, deuxième casinotier français derrière le groupe Barrière, qui vient d'inaugurer ici le premier établissement en plein air d'Europe, une initiative destinée à renouveler le genre et qui a vu le jour après un an de travaux.

Disons le tout de suite, le pari est pleinement gagné. Car faire sauter la banque en maillot de bain au Jacuzzi

black jack, au frais dans la piscine, j'avoue que pour la bronzette c'est nettement plus excitant que la plage bondée. Les quarante postes de roulette électronique m'ont laissée indifférente mais elles ont visiblement trouvé leurs adeptes, autant que les cent trente machines à sous. Je n'ai pas pu résister à tester l'espace jeux vidéo dernier cri, à l'instar du « Roller Blaster ». Véritable simulateur de montagnes russes, ce siège biplace doté d'un système de véritables perfectionné ne se contente pas de vous secouer. Actrice d'une séance de tir à grande vitesse, équipée de lunettes de réalité virtuelle, le challenge consistait également à ne pas hurler comme une hystérique. Histoire de ne pas per-

tuber les autres joueurs s'essayant au vidéo mapping et autres produits en avant-première comme la table de jeux électronique tactile Tangiamo ou l'Alfa Street, une roulette électronique. Du chinois pour moi, mais entre le Baby-foot, l'incontournable terrain de pétanque en Provence, les chaises longues et le food truck Airstream répartis sur 1300 m² en plein air, je n'ai pas vu passer la journée. Et le soir, les enfants ont pu nous rejoindre au restaurant ouvert sur le parc urbain. **VIRGINIE SEGUIN**
Entrée libre pour les majeurs. Restaurant « Le Parc », menus à partir de 16,90 €. Avenue Guillaume-Dulac, 13600 La Ciotat. casinolaciotat.com



High-tech

COZMO, MIGNON PETIT ROBOT



Déjà en vente depuis 2011, Anki, une start-up californienne, planchait sur un petit compagnon de jeu électronique. Ainsi est né Cozmo en 2016, un mini-robot qui fait déjà un carton sur le marché américain. En France, il ne sera disponible qu'en septembre, mais aujourd'hui je peux déjà le tester. À première vue, ce cube en plastique blanc équipé de chenilles aux allures de tractopelle n'est pas très excitant, mais dès qu'il s'anime et me regarde de ses grands yeux bleus au carré, je craque. Si Cozmo me fait très sérieusement penser à Wall-E, le personnage star du film d'animation de Pixar, il n'a rien d'un simple jouet. Ses créateurs l'ont doté d'une intelligence artificielle qui lui donne une vraie personnalité. Grâce à sa caméra - 30 images/s - et son logiciel de reconnaissance faciale, il peut m'identifier et d'ailleurs il témoigne sa joie à chacune de mes apparitions dans son champ de vision. Mieux que mes propres enfants ! Et Cozmo est très expressif, plus de huit cents animations faciales réalisées par le studio d'Anki - dans lequel officient quelques anciens de Pixar - peuvent s'afficher sur son écran. Il me fait totalement fondre quand il tapote avec ses petits bras pour attirer mon attention. Et lorsque je ne m'occupe pas de lui, il part jouer avec ses cubes ou explore les environs. Et tout cela pour 229,99 €.

anki.com

C. R.

Ce qu'il ne faut pas rater

Parallèlement à l'exposition Le monde d'Hergé de la Saline royale d'Arc-et-Senans (25), on découvrira dans les jardins de ce lieu classé au patrimoine de l'Unesco les personnages hauts en couleur du père de Tintin : le professeur Tournesol, la Castaflore, les Dupond et Dupont ou le colérique capitaine Haddock. Jusqu'au 22 oct. Entrée : 9,80 €. festivaldesjardins.eu



L'Anjou Vélo Vintage est l'événement incontournable pour les passionnés de petite reine et les nostalgiques des années cinquante-soixante. Rendez-vous les samedi 24 et dimanche 25 juin pour pédaler rétro sur les routes de Saumur, assister aux concerts et aux soirées guinguette. Décalé et original. anjou-velo-vintage.com



**Le pop-up
store de Truffaut
présente
tout ce qu'il faut
pour végétaliser
un intérieur.
Jusqu'à fin juin.
14, rue
de Turenne,
Paris 4^e.**



Cocktails Du bio en apéro

Bio, local, avec un goût d'agrumes et d'herbes : c'est l'apéritif concocté par Estelle Sauvage et Olivier Fichot à partir d'une recette maison de la grand-mère qui tenait une épicerie à la frontière belge et faisait buvette le samedi. Dans sa bouteille rétro, Folle Envie*, dont le nom et l'étiquette fleurent bon les années trente, est élaboré à partir de moûts d'ugni blanc, l'un des grands cépages de Cognac. Dans de l'alcool, on a fait infuser des écorces de citron jaune et de cardamome (seul ingrédient non bio). Un peu de sucre de canne et un distillat dont la recette est bien gardée, puis le tout est assemblé. Avec son goût légèrement amer, la recette est rafraîchissante et son taux d'alcool raisonnable (11,2 %).

Pour aller plus loin, les deux compères ont aussi élaboré un tonic donc un soda, lui aussi légèrement amer et sucré. La quinine qui compose les tonics a été remplacée par de la gentiane et des baies de genièvre. Archibald s'associe parfaitement à Folle Envie pour un cocktail ultra-simple à fabriquer et qui lorgne du côté du fameux Spritz, un grand classique de la mixologie. 2/3 de Folle Envie, 1/3 d'Archibald, beaucoup de glaçons, une tranche de citron et de romarin pour la décoration, nous avons suivi la recette à la lettre : bu et approuvé.

MARIE GRÉZARD

Folle Envie : 75 cl, 18,90 € ;
Archibald, 50 cl, 3,90 €. cavistes et
épiceries fines ou folleenvie.com



Côté people



Rita Ora, l'ex protégée de Jay-Z, affiche sa peau dorée, en maillot de bain aux couleurs tropicales, pour la nouvelle campagne de pub de la marque italienne Tezenis. Très chaud !



Reportage

Spécial glisse

Loin de la foule et des médias,
Jérémy Florès perfectionne ses manœuvres
pendant la saison off du Championnat du monde
de surf, au cœur des îles Tuamotu.

Au large d'Éden

DIRECTION LES îLES TUAMOTU, UN ARCHIPEL DE POLYNÉSIE
FRANÇAISE DONT LE SEUL NOM ÉVOQUE LE PARADIS POUR TROIS
SURFEURS EN QUÊTE DE VAGUES VIERGES.

PHOTOS : **BEN THOUARD**





Jérémy Florès
Le surfeur gicle dans l'écume
d'une vague de rêve, qui
ne « fonctionne » que rarement.
Une seule fois cette année. Rien
que pour lui et ses amis.



“On savait qu'on avait devant les yeux quelque chose d'unique : pas question d'en rater une miette”

BEN THOUARD

Michel Bourez

Le Tahitien enchaîne les tubes de cette session exceptionnelle, non loin de là où il est né.



Kauli Vaast

Il peut sourire, le jeune Kauli. Il est dans un trip insensé en compagnie de ses deux idoles, sur un spot vierge et paradisiaque.



Kauli Vaast,
fasciné par le lagon
d'anthologie.



Michel Bourez, habitué
aux spots magiques, n'en
revient pas.



Débriefing du
matin avant d'affronter
la vague.



L'endroit regorge
de poissons délicieux à
déguster grillés.



“Lors de ce trip, Kauli a découvert le plaisir de surfer loin du stress de la compétition et des spots saturés” BEN THOUARD

Welcome to paradise, now go to hell! Bienvenue au paradis, et maintenant direction l'enfer ! C'est ainsi que l'écrivain surfeur Chas Smith a intitulé le livre dans lequel il décrit l'ambiance délétère qui règne à Hawaii, au royaume du surf. À se demander parfois si l'Éden existe au pays des boardshorts à fleurs. Si ces surf trips que l'on nous vante dans les magazines sont si idylliques qu'il y paraît. Le photographe Ben Thouard, qui signe ces superbes images, questionne aussi ces rêves de carte postale. Lui qui vit à Tahiti et y traque les plus belles vagues sait plus que quiconque à quel point leurs noms résonnent en nous comme des fantasmes d'infime liberté. Alors, il y a un an, dans l'avion qui l'emmène vers les îles Tuamotu, il s'interroge aux côtés de ses amis Michel Bourez et Jérémy Florès, pointures du circuit mondial, et du jeune espoir Kauli

Vaast. À quoi pense le kid de Teahupoo, ce collégien de 14 ans qui gagne presque toutes les compétitions de Tahiti, et se déplace déjà sur les circuits pros juniors à travers le monde? Que représente pour le jeune Tahitien ce voyage qui va le mener vers des vagues solitaires, rares et certainement impressionnantes? «L'archipel des Tuamotu, rappelle Ben, ce ne sont pas moins de soixante-seize atolls épars dans le Pacifique Sud. Avec une passe voire deux dans chaque atoll, les swells (houles) de sud, de nord... Le nombre de possibilités de vagues encore vierges et inconnues laisse songeur.»

Dès le débarquement, les esprits commencent à s'échauffer. Celui de Kauli Vaast en particulier, qui, après avoir consulté les cartes météo, a remarqué que le swell tombait un week-end : pas d'école, liberté totale de surfer ! «C'est sans doute pour lui le début d'une longue carrière. Il n'a pas peur d'affronter du gros, comme Michel et Jérémy, ses deux idoles du circuit pro. À la différence qu'il lui faudra rattraper les cours manqués ou faire ses devoirs

dans l'avion sur le chemin du retour», précise Ben. Sur ce coin d'atoll balayé par les houles, tel un fakir peinant à marcher pieds nus sur la soupe de corail, Kauli regarde la passe aux allures de torrent déchaîné, rêvant de prendre quelques bombes (grosses vagues). Puis il se jette à l'eau avec Jérémy et Michel. Dans un premier temps, il se contente d'apprivoiser ce chaos liquide, mouvant, au pic (là où la vague déferle) un peu flou, avant d'enchaîner les rides et de sortir un premier tube. «Lors de ce trip, constate Ben, Kauli a découvert le plaisir de surfer loin du stress de la compétition et des spots saturés. Le soir, on a vu le swell grossir encore et on a aperçu dans l'obscurité des séries énormes balayer le spot. Juste de quoi entretenir notre excitation pour le lendemain.» À l'aube, la houle a enflé, en effet, mais le site ressemble à un champ de mousse soulevé par des montagnes d'eau, dont les crêtes atteignent 3 mètres. Insurfeable. «Un des locaux nous parle alors d'une autre vague que personne ne connaît et qui ne marche qu'une ou deux fois l'an», raconte Ben. Il n'en faut pas plus pour que le quatuor s'embarque vers l'aventure, les planches calées au fond du bateau qui file sur une mer agitée.

La beauté du petit lagon intérieur qu'ils découvrent les laisse sans voix. Surpris et euphoriques, ils savent qu'ils vivent là des instants exceptionnels, de ceux qu'on n'éprouve que

rarement dans une existence de surfeur. Une cabane se profile devant la vague écumante, ses deux locataires se mettent à l'eau pour accueillir chaleureusement le petit groupe. Et, dans cette droite, longue et facile, parfaite pour des manœuvres radicales, les vagues s'enchaînent les unes après les autres. Une session idyllique qui se termine autour d'un repas de poisson grillé. Demain c'est lundi. Jour d'école pour Kauli, avec quelques heures de voyage devant lui pour finir ses devoirs. Et la certitude, grâce à cette preuve touchée du bout des doigts et de la board, que le paradis existe bel et bien au cœur de cet océan risqué mais ô combien enivrant.

PATRICIA OUDIT

Champion QUI ES-TU ?

KAULI VAAST



Début mai, le jeune prodige du surf polynésien, 14 ans, qui ride Teahupoo en voisin – et comme un chef –, a signé sa première victoire sur le JQS (Junior Qualifying Series) en remportant le Junior Pro Biscarosse. Kauli déteste perdre. Avec ses quatre titres de champion de Tahiti des moins de 12 ans, de 2010 à 2013, on s'en serait douté.

MICHEL BOUREZ



Ce trip fait office de pèlerinage pour le surfeur de 31 ans né à Rurutu (îles Tuamotu). The Spartan (le Spartiate), son surnom, spécialiste des gros tubes, est le deuxième Tahitien à intégrer l'élite du surf mondial, plus de dix ans après Vetea David. Le champion d'Europe 2006 signe en 2014 sa meilleure performance en rentrant dans le top 5.

JÉRÉMY FLORÈS



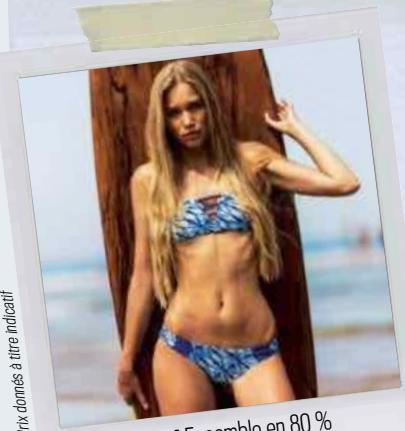
L'enfant de La Réunion, âgé de 29 ans, est le plus jeune surfeur de l'histoire à s'être qualifié pour l'élite mondiale, en 2007,

à 18 ans. Tahiti l'a toujours inspiré : en mai de la même année, il bat King Kelly (Slater) dans le 4^e round lors du Billabong Pro Teahupoo et la vague éponyme. Compétition qu'il a, depuis, remportée, en 2015. P. O.

Tri sélectif



Sexy Haut en polyester et élasthanne, bas en Nylon et Lycra. Roxy, 35,99 € et 39,99 €. roxy.fr



Estival Ensemble en 80 % polyamide et 20 % élasthanne. Sowe, 62 €. sowe-biarritz.com



Athlétique Short, 90 % Néoprène et 10 % Nylon. Billabong, 45 €. billabong.com



Fleuri Brassière et culotte en Nylon et élasthanne. Volcom, 45 € et 35 €. volcom.fr

PHOTOS : D.R. Prix donnés à titre indicatif

L'été au beau fixe

Coupes ajustées, matières techniques et déluge d'imprimés chatoyants, des modèles adaptés au sport comme à la plage.

PAR PAUL DEROO

Entre sirènes à la peau dorée, beaux gosses au corps d'Apollon et paysages paradisiaques, le surf a tout pour faire rêver. Pas étonnant que la mode s'en inspire largement, puisant des inspirations graphiques dans l'univers exotique. Cette saison ne déroge pas à la règle, avec des maillots imprimés de fleurs d'hibiscus, feuilles de palmier, bestiaires tropicaux et autres tatouages maoris. Seules nouveautés : des coupes plus ajustées pour les boardsshots masculins et l'emploi du Néoprène pour des maillots féminins très sexy. **M. A.**



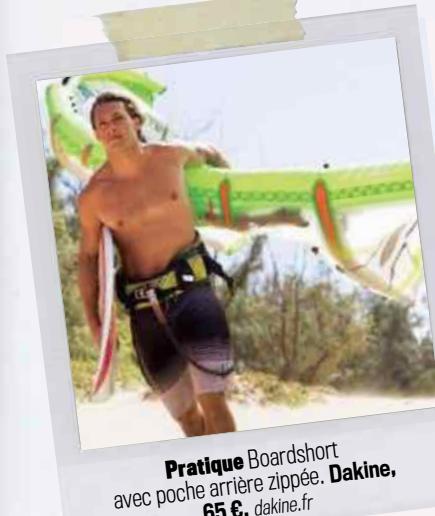
Malin Modèle à coques amovibles à séchage rapide. **Protest**, 59,99 €. protest.eu



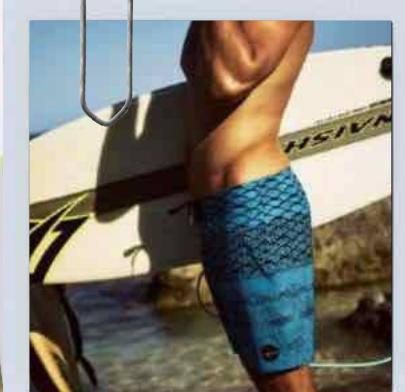
Léger Maillot en Stretch jersey microfibre. **Rip Curl**, 79,99 € (1-pièce), 85 € (2-pièces). ripcurl-europe.com



Technique Brassière et short en polyester. **Fabletics**, 9,98 € et 13,98 €. fabletics.fr



Pratique Boardshort avec poche arrière zippée. **Dakine**, 65 €. dakine.fr



Graphique Boardshort en Stretch, avec doublure souple. **Protest**, 59,99 €. protest.eu



Sportif Boardshort Stretch et déperlant. **Volcom**, 70 €. volcom.fr



Tendance T-shirt en coton et boardshort à séchage rapide. **Hoalen**, 38 € et 69 €. hoalen.com

Les boardshorts, extensibles, suivent tous les mouvements du surfeur



Classique Boardshort Stretch avec cordon de serrage. **Quiksilver**, 69,99 €. quiksilver.fr



Coloré Boardshort, 88 % polyester et 12 % élasthanne. **Rip Curl**, 69,99 €. ripcurl-europe.com



Exotique Boardshort, 87 % polyester et 13 % élasthanne. **Billabong**, 69,95 €. billabong.com



Nutritive Soin pour cheveux desséchés au beurre de mangue. Crème de jour sans rinçage nutrition. **Klorane, 8,50 €.** Pharmacies.



Régénérant Agrémenté parfumé, il restructure en profondeur. Masque nourrissant à l'argousier. **Amika, 29 €.** birchbox.fr



Express Cinq huiles nourrissantes pour lisser instantanément. Baume démêlant sublimateur 5 Sens, **René Furterer, 14,90 €.** Pharmacies.



Pratique
Format pocket pour ce spray qui hydrate et nourrit. Spray démêlant solaire Equave, **Revlon, 10 €.** 01.56.43.71.14.



Volumatrice Brume coiffante bio, redonne du corps à la chevelure et protège du dessèchement. Sea Mist, **John Masters Organics, 20 €.** nocibe.fr



Réparateur Laisse les cheveux doux et brillants. Masque Nourishing Hair Naturaltech, **Davines, 30 €.** davines.com/fr

Cheveux en pointe

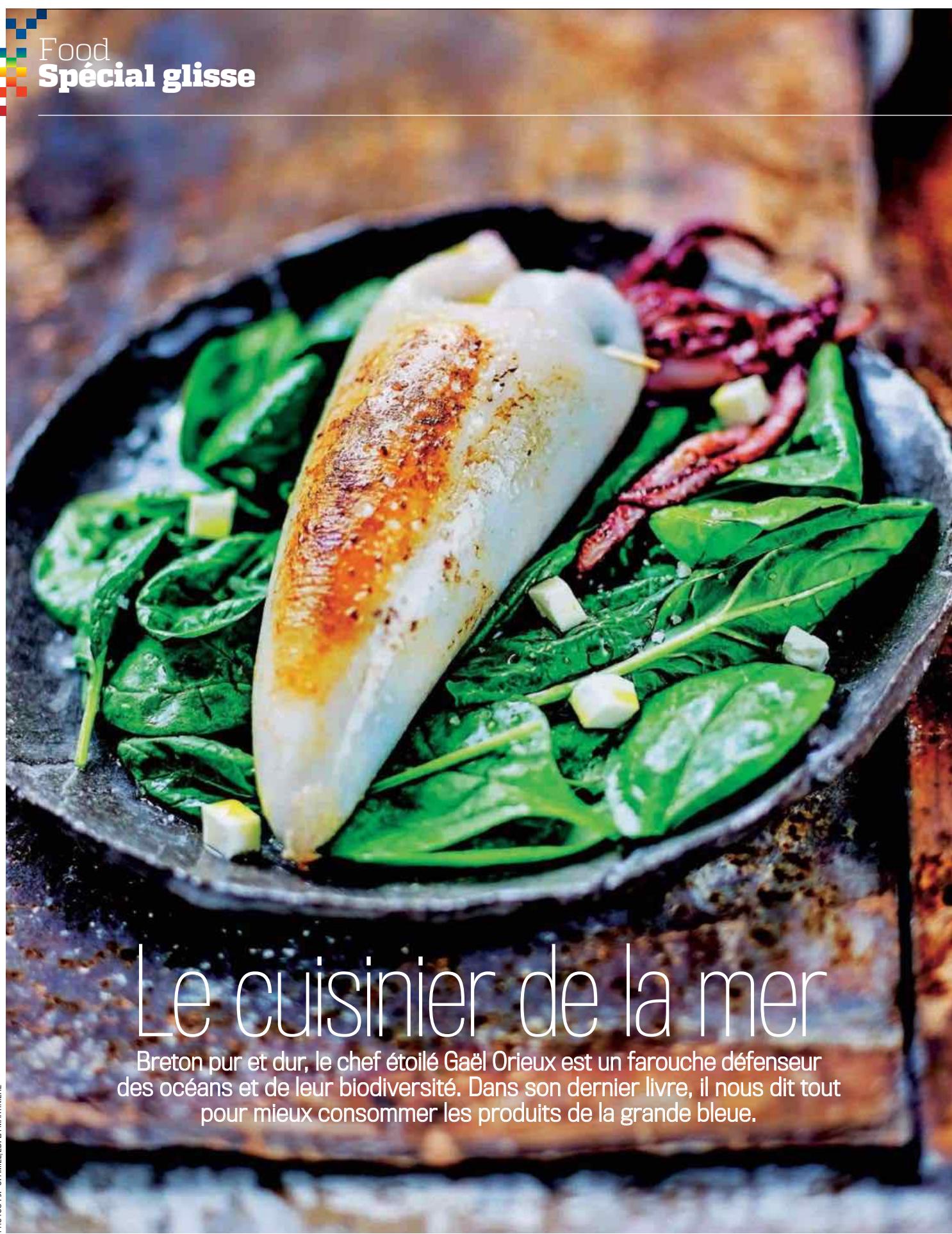
Quand on aime passer des journées à la plage, pas facile de conserver une belle chevelure, à moins de savoir la protéger et la nourrir.

À la mer, les rayons UV sont particulièrement agressifs et fragilisent autant votre épiderme que votre chevelure. Mais cette dernière, contrairement à la peau, est souvent négligée. Résultat, à la fin des vacances, il ne reste plus qu'à constater les dégâts. Pour éviter l'effet paille et les couleurs indéfinissables, il est indispensable de protéger la kératine de la déshydratation avec un spray ou une huile capillaire anti-UV. Après le bain, pensez à vous rincer la tête ; le soir, utilisez un shampooing doux usage fréquent ou, mieux, si vous avez les cheveux très secs ou colorés, une crème lavante (Phytoelixir Phyto, en pharmacies). Sans oublier de les nourrir régulièrement, pour qu'ils conservent leur brillance, avec des produits spécifiques tels qu'un baume après-shampooing et un masque réparateur.

MYRIAM ANDRÉ



Protectrice Le filtre UV protège des rayons de soleil et sert de baume coiffant. Hair In The Sun, **Sachajuan, 18 €.** lebonmarche.com



Le cuisinier de la mer

Breton pur et dur, le chef étoilé Gaël Orieux est un farouche défenseur des océans et de leur biodiversité. Dans son dernier livre, il nous dit tout pour mieux consommer les produits de la grande bleue.



Membre actif du mouvement Mr.Goodfish, qui vise à préserver les ressources halieutiques et leur durabilité, Gaël Orieux nous aide, dans son superbe ouvrage*, à mieux connaître ces produits de la mer devenus rares. En cuisinant, par exemple, certaines espèces moins connues – mais aussi moins chères et bien plus abondantes dans les océans –, comme le chinchard, la lingue bleue ou le mullet. À la place du saumon, de la sole ou de la coquille Saint-Jacques, le chef étoilé d'Auguste** recommande de se tourner plutôt vers leurs « doublures » que sont la truite, la cardine ou l'amande de mer, plus prolifiques et moins onéreuses, mais dont la chair nécessite une cuisson maîtrisée. Quasi immangeable en l'état car plein d'arêtes, le congre sera parfait pour donner du goût à une soupe ou une bouillabaisse. Quant aux poissons surgelés, qui partent en charpie à la cuisson, ils conviendront à des brandades ou des quenelles, une fois leur chair mixée. **PHILIPPE BOË**

(*) «Cuisiner la mer», de Gaël Orieux (Éd. de La Martinière, 45 €).
(**) 54, rue de Bourgogne, 75007 Paris. 01.45.51.61.09.

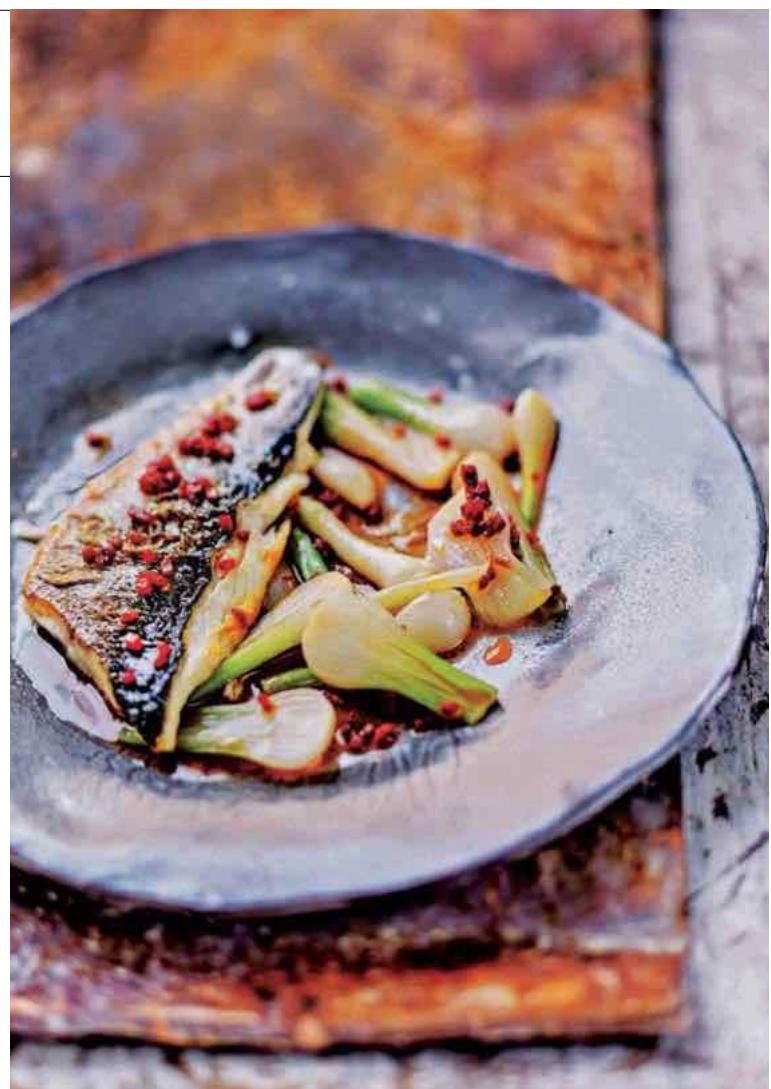
Calmars, ricotta

POUR 4 PERSONNES • 8 calmars • 600 g de pousses d'épinards
• 2 gousses d'ail • 20 g de beurre • 50 g de pignons de pin
• 100 g de ricotta • 4 c. à s. d'huile d'olive • sel et poivre du moulin.

La farce aux épinards : lavez les pousses d'épinard, puis mettez-en quelques-unes de côté pour le dressage. Épluchez puis taillez finement les gousses d'ail. Dans une cocotte, faites chauffer le beurre, puis ajoutez-y les pignons de pin, les pousses d'épinard et l'ail haché. Salez, puis, une fois les pousses d'épinard tombées – elles s'affaissent très rapidement pendant la cuisson sous l'effet de la chaleur – égouttez-

les et laissez refroidir. Dans un saladier, ajoutez alors la ricotta à cette préparation. Poivrez, puis mélangez bien.

Les calmars : à l'aide d'une poche à pâtisserie, garnissez le corps des calmars avec cette préparation. Fermez alors les calmars avec un cure-dent, puis saisissez le tout très rapidement sur une plancha bien chaude, avec de l'huile d'olive, afin d'obtenir une légère coloration. Servez immédiatement.



Ancien second de Yannick Alléno, Gaël Orieux cuisine ses produits de façon responsable et avec humilité.

Bar, chorizo

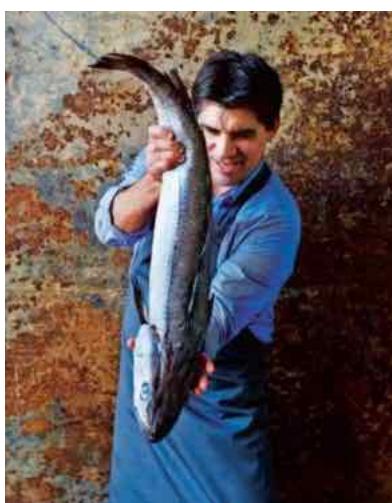
POUR 4 PERSONNES • 2 bars de 800 g • 2 gousses d'ail • 12 oignons nouveaux • 12 mini-poireaux • 6 cébettes thaïes • 120 g de chorizo • 2 c. à s. d'huile d'olive • 100 g de beurre • 2 pincées de piment d'Espelette • sel et poivre du moulin.

La cuisson des légumes : lavez à grande eau les oignons nouveaux, les mini-poireaux et les cébettes thaïes, puis taillez-les en deux. Faites chauffer de l'eau salée et y cuire séparément les légumes ainsi taillés afin qu'ils restent légèrement croquants. Une fois cuits, refroidissez-les à l'eau glacée, égouttez et mettez de côté.

L'assaisonnement : dans une cocotte, faites fondre le beurre, ajoutez le chorizo taillé en petits dés (sans la peau), les gousses d'ail hachées et le piment d'Espelette. Ajoutez les oignons, les mini-poireaux et les cébettes thaïes, mélangez et faites revenir l'ensemble dans la cocotte pendant quelques minutes.

Le poisson : videz, écaillez les bars, levez les filets et enlevez les arêtes. Assaisonnez les filets puis faites-les colorer doucement à la poêle dans l'huile d'olive.

La finition : déposez les filets de bars sur une assiette avec les dés de chorizo et les légumes autour.







Merlu, calmar, lotte...
Pour savoir si ces espèces
sont menacées ou
non, référez-vous au site
mrgoodfish.com



Lotte, jambon cru

POUR 4 PERSONNES • 1 filet de lotte de 800 g • 8 tranches de jambon cru • 4 aubergines • 8 c. à s. d'huile d'olive • 12 gousses d'ail nouveau • 6 branches de thym citron • sel et poivre du moulin.

Les aubergines : taillez-les en deux dans le sens de la longueur, puis faites quelques incisions dans leur chair. Arrosez-les avec l'huile d'olive, puis faites-les colorer dans une poêle, à feu vif.

La cuisson de la lotte : enlevez la peau du filet de lotte, roulez-le avec les tranches de jambon cru, puis ficellez le tout comme un rôti. Déposez la lotte

au jambon sur les tranches d'aubergine disposées au fond d'un plat à gratin. Ajoutez les gousses d'ail en chemise et le thym citron, puis enfournez le tout à 180 °C, pendant environ 25 min, en arrosant le poisson régulièrement.

La finition : après la cuisson, retirez la ficelle et servez la lotte sur les tranches d'aubergine.

Né dans le Maine-et-Loire mais Breton dans l'âme, Gaël Orioux pratique une cuisine estampillée « marine ».



Bonite, piquillos

POUR 4 PERSONNES • 4 filets de bonite de 140 g (sans la peau) • 80 g d'échalotes • 40 g de gingembre • 12 mini-poivrons • 8 gousses d'ail • 300 g de piquillos nature (en boîte) • 1,5 dl de vinaigre blanc • 1 c. à s. de sucre semoule • 40 g de beurre • 6 c. à s. d'huile d'olive • 4 pincées de piment d'Espelette • 4 c. à s. d'huile de pépins de raisin • sel et poivre du moulin.

Le coulis de piquillos : dans une casserole, faites revenir les échalotes et le gingembre épluchés et taillés en dés, avec le vinaigre blanc et le sucre, puis laissez réduire le tout aux trois quarts. Ajoutez les piquillos mixés très finement (à la manière d'un coulis) et un peu d'eau, puis assaisonnez avant de poursuivre la cuisson doucement pendant 15 min. Filtrez l'ensemble dans une passoire fine, puis terminez la sauce en y faisant fondre le beurre.

Les légumes : dans une cocotte, faites chauffer l'huile d'olive, ajoutez les mini-poivrons coupés en deux et les gousses d'ail pelées, puis assaisonnez le tout, avant de faire cuire l'ensemble doucement afin que les mini-poivrons restent légèrement croquants.

Le poisson : assaisonnez les filets de bonite, puis saupoudrez-les de piment d'Espelette. Dans une poêle, chauffez l'huile de pépins de raisin et faites-y colorer les filets de bonite de chaque côté.

La finition : servez immédiatement le poisson dressé dans une assiette au milieu du coulis de piquillos, avec les mini-poivrons et les gousses d'ail.



Évasion Spécial glisse





Jo & Joe, sur la côte Atlantique

C'est la première open house créée par AccorHotels : il fallait marquer le coup en inventant une nouvelle terminologie. Ici se mixeront donc les « tripsters » et les « townsters » dans un univers collabo-participatif flexible, jusqu'aux chambres à coucher, qui se déclinent en différents univers, de la chambre privative aux dortoirs, nommés « espaces de sommeil partagés ». Une auberge de jeunesse new age, plus transgénérationnelle que d'ordinaire, qui – c'est l'un des intérêts pour les surfeurs – se trouve entre le lac et la plage d'Hossegor. Roxy et Quiksilver étant sur place, nul doute que les leçons de surf et de stand up paddle seront à la hauteur. À partir de 19 € la nuit et de 10 € le repas complet. joeandjoe.com



Vue sur mer

Hôtel de charme, roulotte, bungalow ou auberge new age, voici des maisons larges d'esprit, ouvertes sur l'océan, pour procurer aux accros des vagues leur dose d'écume et d'adrénaline.

PAR PATRICIA OUDIT

Dans la baie de Taghazout, au Maroc, à proximité du nouvel hôtel Sol House, les fans de surf pourront aussi pratiquer kite surf, ski nautique ou planche à voile.



Sol House, au Maroc

Situé à 12 kilomètres au nord d'Agadir, le petit village de Taghazout est le camp de base de tous les surfeurs routards sillonnant le Maroc à bord de leur Combi WW. Ils ont bien raison : c'est l'un des spots d'Afrique les plus réputés, et on y croise tout le gratin du surf national. Récemment construit, cet hôtel propose des bungalows de bois disséminés le long de la baie, qui laissent de l'espace pour étaler planche et combinaison, qu'il ne faut pas oublier d'emporter, l'Atlantique n'étant pas toujours aussi chaud que prévu. Les fans de glisse apprécieront l'académie de surf sur la plage, qui permet de s'initier ou de progresser. À partir de 51 € la nuit. sol-hotels.com

Marosenia Tikki, sur la côte basque

C'est un cocon de 21 m² fabriqué sur mesure, protégé par un tulipier de Virginie centenaire, entouré de sapins et de chênes, face à la Rhune, au Pays basque, avec ses vagues de légende. La roulotte abrite une chambre, une salle de bains, une terrasse et un spa protégé par une bulle transparente en hiver. À l'intérieur, des planches de surf originales, des lampes rétros et autres objets chinés contenteront le beach-bum sélectif qui sommeille en vous. Cela tombe bien, la roulotte est à dix minutes des plages. Offre spéciale : à partir de 154 € par nuit pour 2 (petit déjeuner inclus) soit 15 % de remise pour 7 nuits minimum, du 1^{er} juillet au 31 septembre 2017. Code lecteur : BONPLANETE. marosenia.com



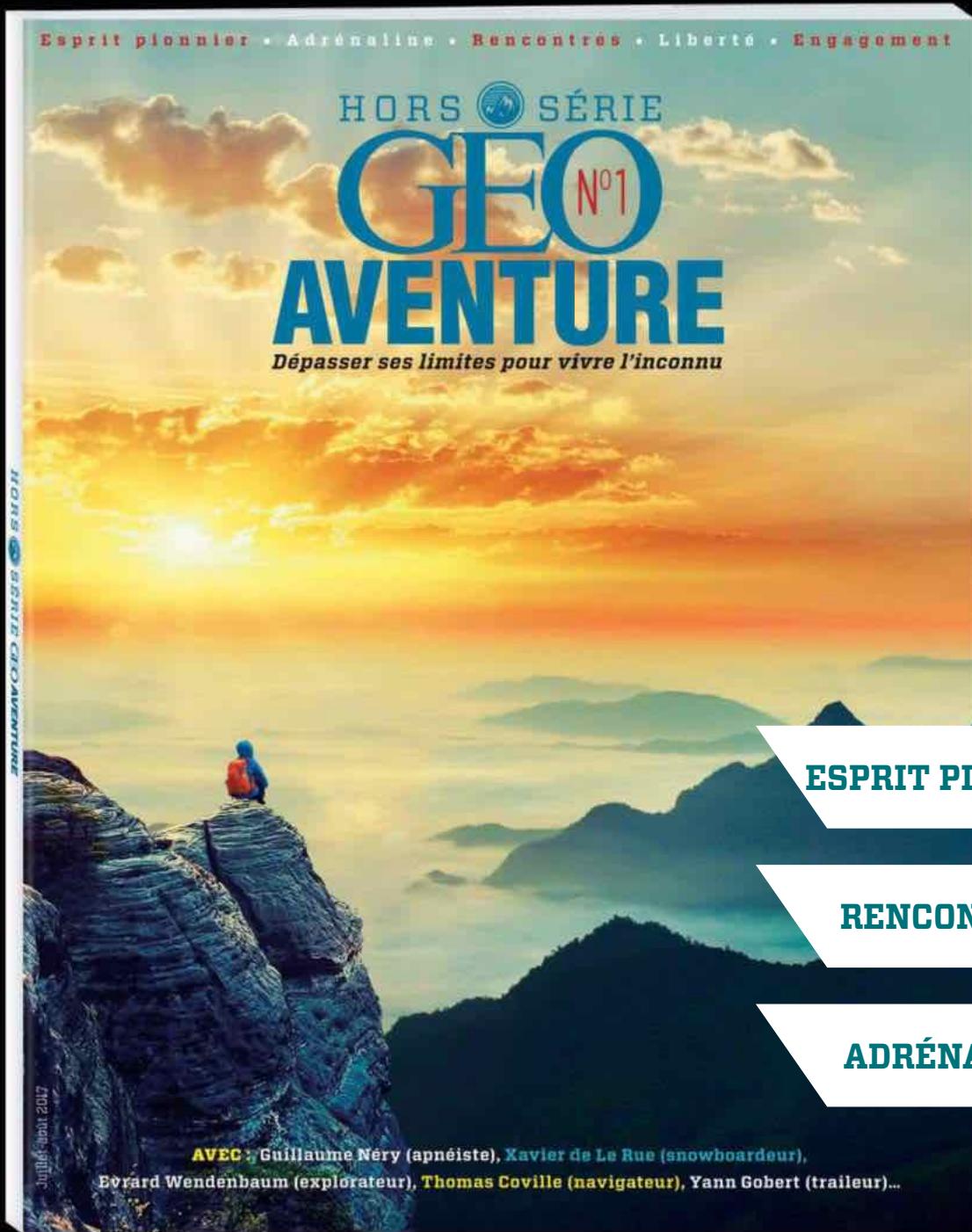
Hôtel Balea, à Guéthary

Installée sur la plage de Cénitz et classée au Conservatoire du littoral, à Guéthary, QG bien connu des glisseurs, avec des vagues pour tous les niveaux, cette ancienne école transformée en hôtel de charme a repris les codes de son passé scolaire, jusqu'à l'évocation du tableau noir, sans sacrifier au design actuel.

Balea signifiant baleine en basque, ceci explique la fresque emblématique de l'ancien port qui trône à l'entrée. Le must pour les surfeurs : les chambres en rez-de-jardin avec terrasse privative, pour vivre dedans-dehors, avec le rack à planches pour prendre soin du matos après avoir enchaîné les tubes de l'été. À partir de 89 € la chambre double. hotel-balea-guethary.com



NOUVEAU



ESPRIT PIONNIER

RENCONTRES

ADRÉNALINE

Candidats à l'aventure, à vos caméras !

Vous avez envie de sortir de votre zone de confort ?
Vous avez en tête un projet précis qui défend les valeurs de GEO ?

Tentez de remporter **3 000 €** pour financer votre aventure.



Préparez votre vidéo et postez-la avant le 13 août
sur le site geo.fr/projet-geo-aventure

TOUS NOS CONSEILS POUR AMÉLIORER ET VALORISER VOTRE LOGEMENT



ACTUELLEMENT
EN KIOSQUE
NOTRE GUIDE
DE 92 PAGES

Capital DOSSIER SPÉCIAL

AGRANDIR • AMÉNAGER • EMBELLIR •
RÉNOVER • ISOLER • DÉCORER •
VALORISER • PROTÉGER... VOTRE
LOGEMENT

SUBVENTIONS, DEVIS,
RÈGLEMENTATIONS,
SÔS-FRANCE, FISCALITÉ...
**100 PAGES POUR
MÂTRISER SON BUDGET**

Ils ont eu la bonne idée et on a le droit de s'en inspirer !

GRAND ANGLE TOUR DE FRANCE, L'ÉPREUVE DE TOUS LES RECORDS

TOUS LES 3 MOIS, RETROUVEZ
CAPITAL DOSSIER SPÉCIAL,
UNE MARQUE DE **Capital**

Capital.fr

Egalement disponible en version numérique sur [prismashop.fr](#)

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

POPCulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

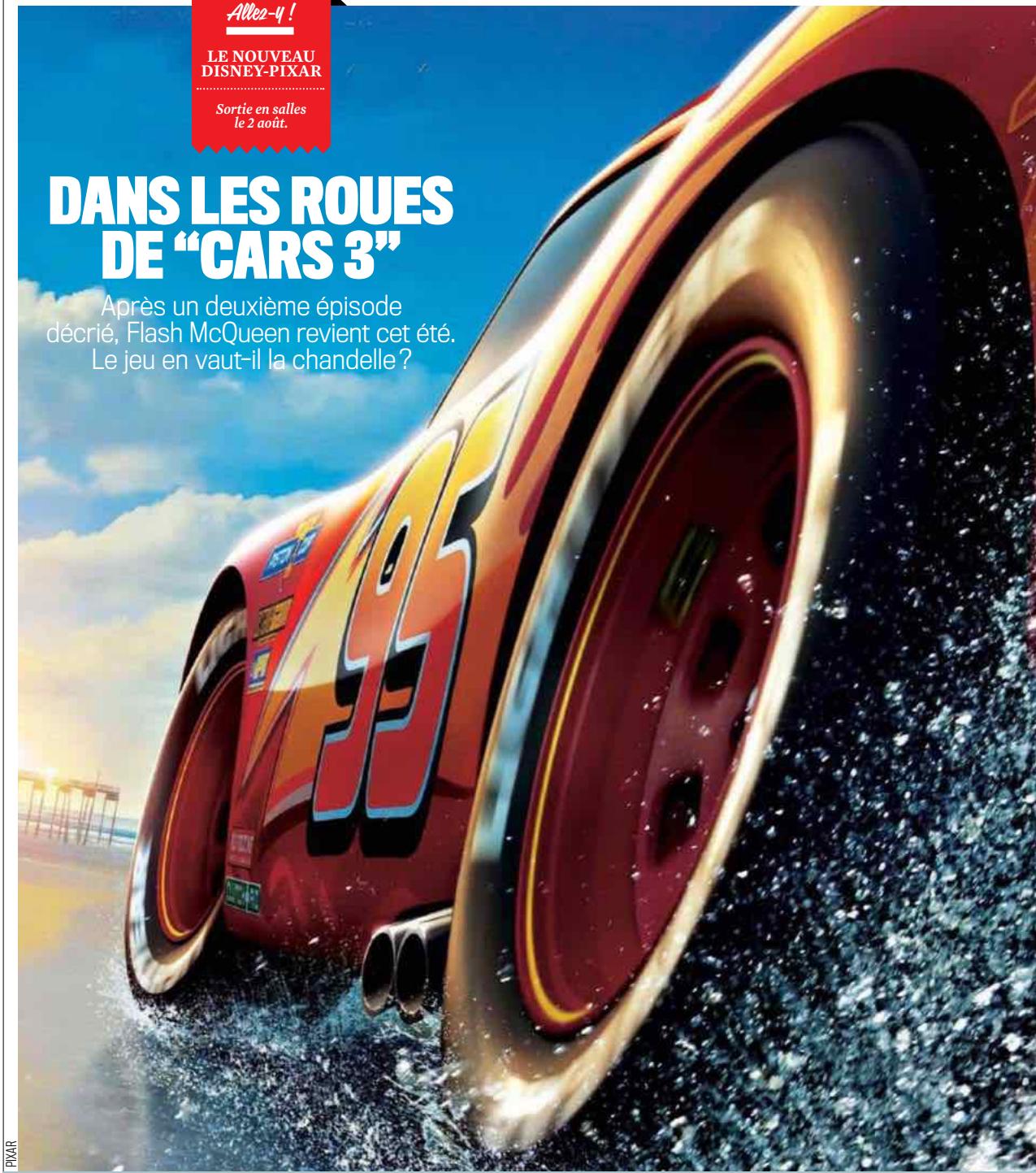
Allez-y !

LE NOUVEAU
DISNEY-PIXAR

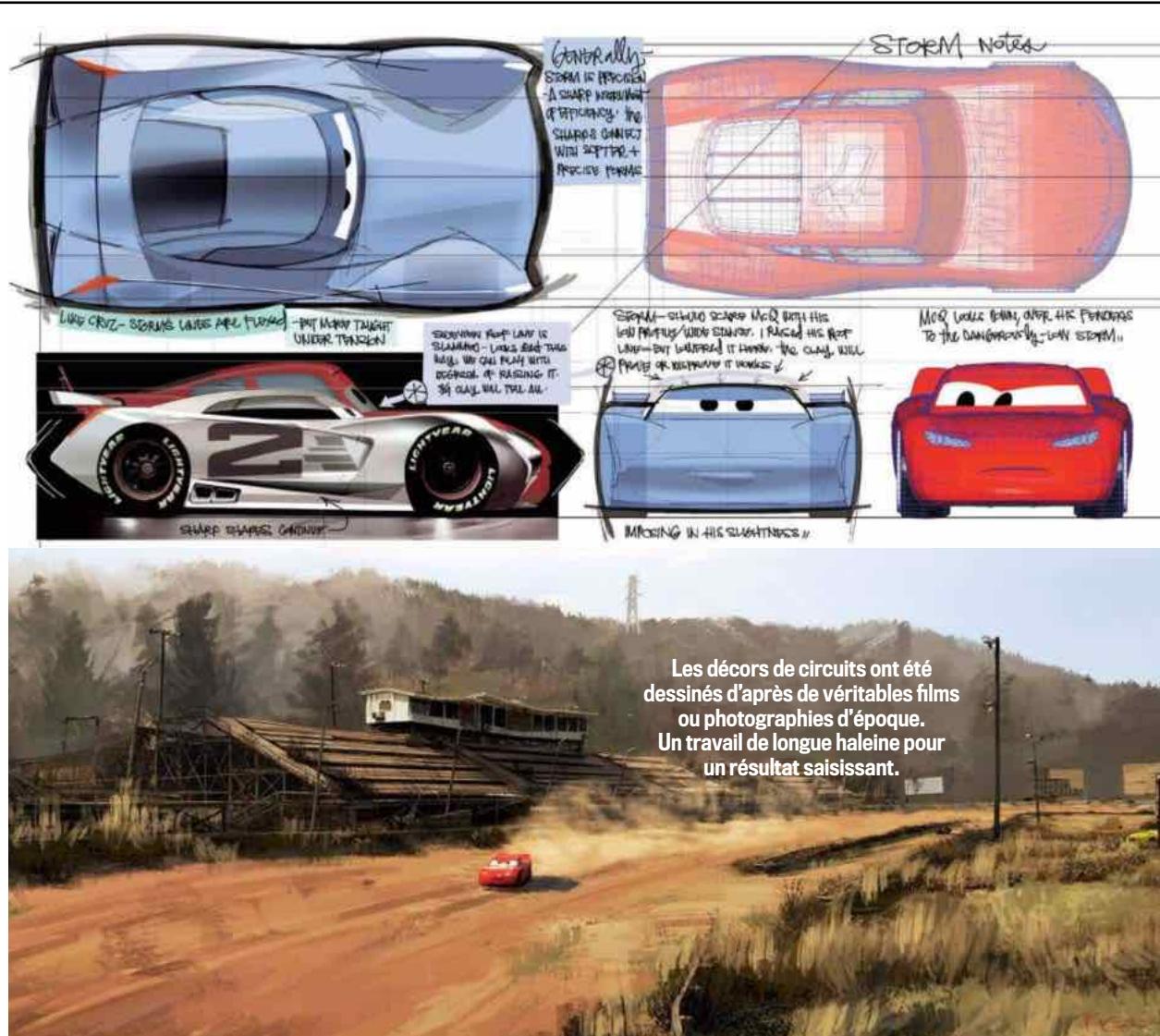
Sortie en salles
le 2 août.

DANS LES ROUES DE "CARS 3"

Après un deuxième épisode décrié, Flash McQueen revient cet été. Le jeu en vaut-il la chandelle ?



PIXAR



Les décors de circuits ont été dessinés d'après de véritables films ou photographies d'époque. Un travail de longue haleine pour un résultat saisissant.

On se souvient toujours des premières fois. On se revoit sortant du cinéma après *Cars 2*, un jour d'été 2011, et n'avoir pas vraiment compris ce qu'on avait vu. Pour la première fois, donc, une création Pixar nous décevait. Ce «nous» inclut l'immense majorité de la critique et du public. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Promise à tout casser au box-office grâce à la popularité du premier épisode, la suite de *Cars* est devenue le troisième plus mauvais résultat du studio, à ce jour, aux États-Unis. Techniquement parfait, le film s'égarait dans une succession de courses autour du monde maladroitement reliées entre elles par un semblant d'intrigue d'espionnage. Déception cruelle, début du doute, et la sensation amère que Pixar, finalement, n'était

peut-être qu'un studio comme les autres, après une flopée de films qui avaient révolutionné l'animation. Un uppercut dont le studio semble toujours porter les stigmates. Car depuis, si l'immense *Vice-Versa* a prouvé que Pixar avait encore du punch, le reste de la production n'a pas toujours atteint le niveau de l'avant-*Cars 2*. Du coup, lorsque les créateurs de *Toy Story* nous ouvrent les portes de leur fief d'Emeryville, en Californie, fin mars pour nous présenter *Cars 3*, c'est peu de dire qu'on demande à voir. Et on voit, ou presque. Quelques minutes alléchantes car le film n'est pas encore terminé. On se contente donc de scènes qui donnent une vague idée de la direction prise par ce troisième

épisode. Fini les virées flamandes à Knokke-le-Zoute ou au fin fond de la campagne guatémaltèque. Confortablement installé sur son piédestal, Flash McQueen, la voiture-héros, ne voit pas débouler dans son rétroviseur la jeunesse fringante et insolente de Jackson Storm qui va lui faire sentir, pour la première fois, l'âge de ses roulements à billes. «*Pixar m'a contacté parce que j'avais écrit des films ayant lieu dans le milieu du sport*», nous explique le scénariste Mike Rich le lendemain, sur le circuit de Sonoma où Pixar a convié la presse. «*Il fallait confronter Flash à un dilemme qui le fasse descendre de son piédestal. Quand il domine son sport outrageusement pendant des années, il y a toujours un moment où l'athlète sent que*

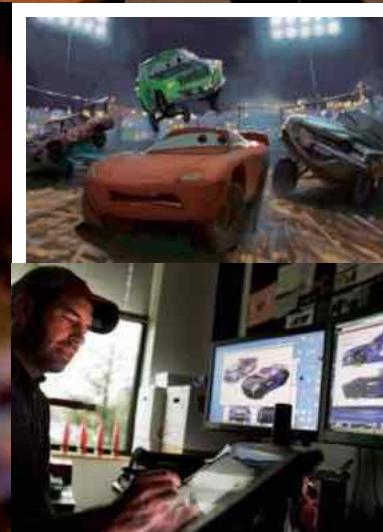




Réalisateur des deux premiers, John Lasseter (centre) a laissé la main sur cet épisode à Brian Fee (à dr.).



Parmi les séquences clés du film, un Demolition Derby mal vécu par Flash.



la pente commence à redescendre. Le corps souffre, les blessures s'accumulent. Nous avons discuté avec des sportifs comme Kobe Bryant, dont la fin de carrière a été gâtée par des blessures à répétition. Nous voulions savoir comment ces gens-là arrivent à garder intact le goût de la compétition [voir encadré].» Entre deux vrombissements de moteurs provenant du circuit, l'envie est très tentante de voir dans cette remise en question une métaphore du statut actuel de Pixar. «Cars, c'est le bébé de John [Lasseter, cofondateur du studio, NDLR]. Cette fois-ci, il m'a prêté ses jouets et m'a laissé m'amuser un peu», se marre Brian Fee, le réalisateur de ce troisième épisode. «Il était présent à toutes les réu-

nions de travail importantes, et on sentait bien que cela le démangeait un peu de replonger, mais il était très respectueux de nos choix et de nos idées.» Dont celle de faire apparemment table rase du deuxième épisode si décrié? «Certes, on revient au Cars original, mais je ne suis pas d'accord avec vous. Avec Cars 2, John a fait le film qu'il voulait et les enfants l'aiment beaucoup, tempère le réalisateur. Et nombre d'entre eux m'ont envoyé des e-mails me suppliant de faire revenir certains personnages.» «Quand on fait un film, nous ne pensons jamais aux enfants, m'avouera-t-il plus tard. Sinon, on infantilise le projet et on le tue.» Chez Pixar, il faut savoir lire entre les lignes.

OLIVIER BOUSQUET

Première partie

Cars 3 sortira sur les écrans français le 2 août. Il sera précédé d'un très joli court-métrage, Lou, sur un monstre tapi dans une boîte d'objets trouvés d'une école.

La Nascar

UNE COURSE POUR ÉCHAPPER À LA POLICE

C'est en plongeant dans les racines de la Nascar, un sport de rebelles défiant les lois, qu'on a trouvé la solution.» Les mots du scénariste Mike Rich ne doivent rien au hasard. Car s'il est bien un sport qui en dit long sur les États-Unis, c'est celui-ci. À l'origine de la Nascar, on trouve des contrebandiers qui, pendant la Prohibition (de 1919 à 1933), se payaient des pointes de vitesse pour échapper aux voitures de la police. Un jeu plus ou moins dangereux qui les amena à améliorer leurs bagnoles pour en faire de véritables petits bolides. Tout ce petit monde commença à s'organiser avec la création de la National Association For Stock Car Racing (Nascar) en 1948. Parmi les cofondateurs, Bill

France (en haut) fut une des premières stars de la discipline. «La Nascar a été traversée par des personnages hauts en couleur auxquels les spectateurs s'identifiaient facilement, explique Ray Evernham, qui fut à la tête d'une

écurie. Des gens du peuple qui exploitaient au mieux leur unique talent afin de pouvoir vivre.» Des gens comme Tim Flock, qui prit pour habitude de conduire en course avec... son macaque, jusqu'à ce que l'animal lui fasse perdre une épreuve. Wendell

Scott (au milieu), qui fut le premier Noir à gagner une compétition et dut, des années durant, se battre surtout contre les insultes racistes. Tous ces pilotes truculents apparaissent dans Cars 3, dont le légendaire Mario Andretti (en bas).

O. B.



COUP
DE
PROJO

Mélant aventures, réflexion, plateforme et énigmes, une magnifique invitation au voyage.

LA NAISSANCE DE « RIME »



Comme le cinéma, le jeu vidéo a lui aussi de belles histoires à raconter. Celle du développement du jeu d'aventure « Rime » tout d'abord. Chaotique. En chantier depuis quelques années, la sortie du titre a connu bien des déboires. Changement de plateforme, utilisation d'un nouveau moteur graphique, récupération des droits du jeu auprès du premier éditeur, arrivée d'un nouvel investisseur. De l'aveu même de Raul Rubio, directeur créatif du titre, « *il y a eu des moments où nous pensions que le jeu ne serait jamais publié. Une fois, je crois même en avoir été profondément convaincu. Il y a eu de nombreuses rumeurs d'annulation, mais c'est précisément à ce moment-là que le studio a déménagé pour de plus grands locaux. J'ai compris alors que notre jeu verrait vraiment le jour.* » Si l'accouchement s'est fait dans la douleur, aujourd'hui le bébé et la maman se portent bien. Et « Rime » de faire ses premiers pas sur PC, PlayStation 4, Xbox One et Switch. Comme souvent, du chaos est née une œuvre magnifique. Car l'autre belle histoire de « Rime » c'est son scénario et sa mise en scène. Seul rescapé d'une terrible tempête, un enfant reprend connaissance sur une île qui paraît abandonnée. L'endroit est bien mystérieux. Autour de lui, des animaux sauvages, des ruines anciennes et une gigantesque tour qui semble l'appeler. À vous de



**FOCUS HOME
INTERACTIVE.
POUR PC,
PS4, XBOX ONE
ET SWITCH.
À PARTIR DE 25€.**

guider l'enfant vers sa destinée. Contrairement aux autres productions du même genre, celle-ci se détache de la masse par son univers unique et complètement épuré. À l'image de l'album « Seventeen Seconds » de Cure, les décors sont minimalistes : rien à retirer, rien à ajouter. Chaque objet, chaque élément du décor se suffit à lui-même. La magie des lieux opère immédiatement. Ici, peu de détails dans les textures, et pourtant, une impression de poésie nous envahit dès l'instant où l'on pose les pieds sur l'île. Les paysages méditerranéens sont tellement beaux qu'on se surprend à profiter de la vue quelques instants, perché sur les hauteurs de l'île. On se lance alors avec une certaine émotion dans l'exploration des lieux, qui sont empreints d'histoire. Le sable, que l'on imagine chaud et fin, le ressac des vagues, l'eau turquoise, les oiseaux qui s'envolent à notre passage. On est sous le charme ! La bande-son, discrète et pourtant indispensable, contribue elle aussi à nous plonger un peu plus dans l'univers mystérieux du jeu. Quant aux énigmes, elles trempent dans le même bain que tout le reste. Ici, pas de combats violents ni sanglants pour progresser dans l'aventure. L'observation, l'écoute et la réflexion sont les seuls éléments nécessaires pour résoudre les nombreux puzzles proposés. « Rime » est une belle invitation au voyage.

NICOLAS GAVET

COUP DE CŒUR

"It Comes At Night"

On ne saura jamais l'origine du fléau qui constitue l'épicentre du film, si ce n'est qu'il ressemble à une maladie terriblement infectieuse qui implique de tuer les victimes d'une balle dans la tête avant de brûler leur cadavre. À partir de là, *It Comes At Night* confronte deux familles enfermées dans une même cabane en forêt : une « saine » et une qui ne l'est peut-être pas. Un quasi-huis clos minimaliste, radical et très efficacement anxiogène qui laisse pointer l'émotion d'une pure tragédie.

B. A.

De Trey Edward Shults, avec Joel Edgerton, Christopher Abbott. 1h31.



LE BLU-RAY

"Et au milieu coule une rivière"



Attendu depuis longtemps en Blu-ray, le deuxième film de Robert Redford, ode bucolique (et un rien bigote) à la transmission et à la nature qui révéla définitivement Brad Pitt, a bénéficié d'une restauration magistrale qui ressuscite à merveille la somptueuse palette lumineuse chromatique du chef opérateur français Oscarisé Philippe Rousselot. Lequel fait, en outre, l'objet d'une excellente interview technique proposée en bonus, de même que les interprètes des parents des deux jeunes frères (Tom Skerritt et Brenda Blethyn), intarissables sur leurs souvenirs de tournage.

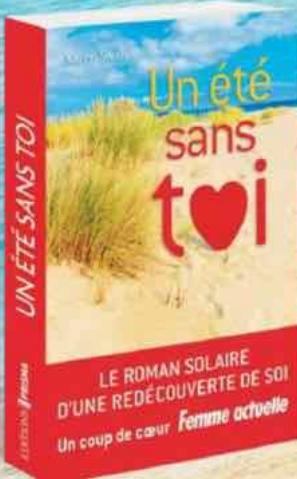
B. A.

De Robert Redford. Pathé, 20 €.

PHOTOS: D.R. - PARAMOUNT - ARACA

Ne le répétez pas

Voyage à l'intérieur de l'œuvre du maître à travers ses toiles et ses écrits, *La Passion Van Gogh*, de Dorota Kobiela et Hugh Welchman, a déchainé les foules au Festival du film d'animation d'Annecy. Il sortira le 11 octobre prochain.



Le roman d'une redécouverte de soi qui célébre le bien-être, l'amour et l'amitié...



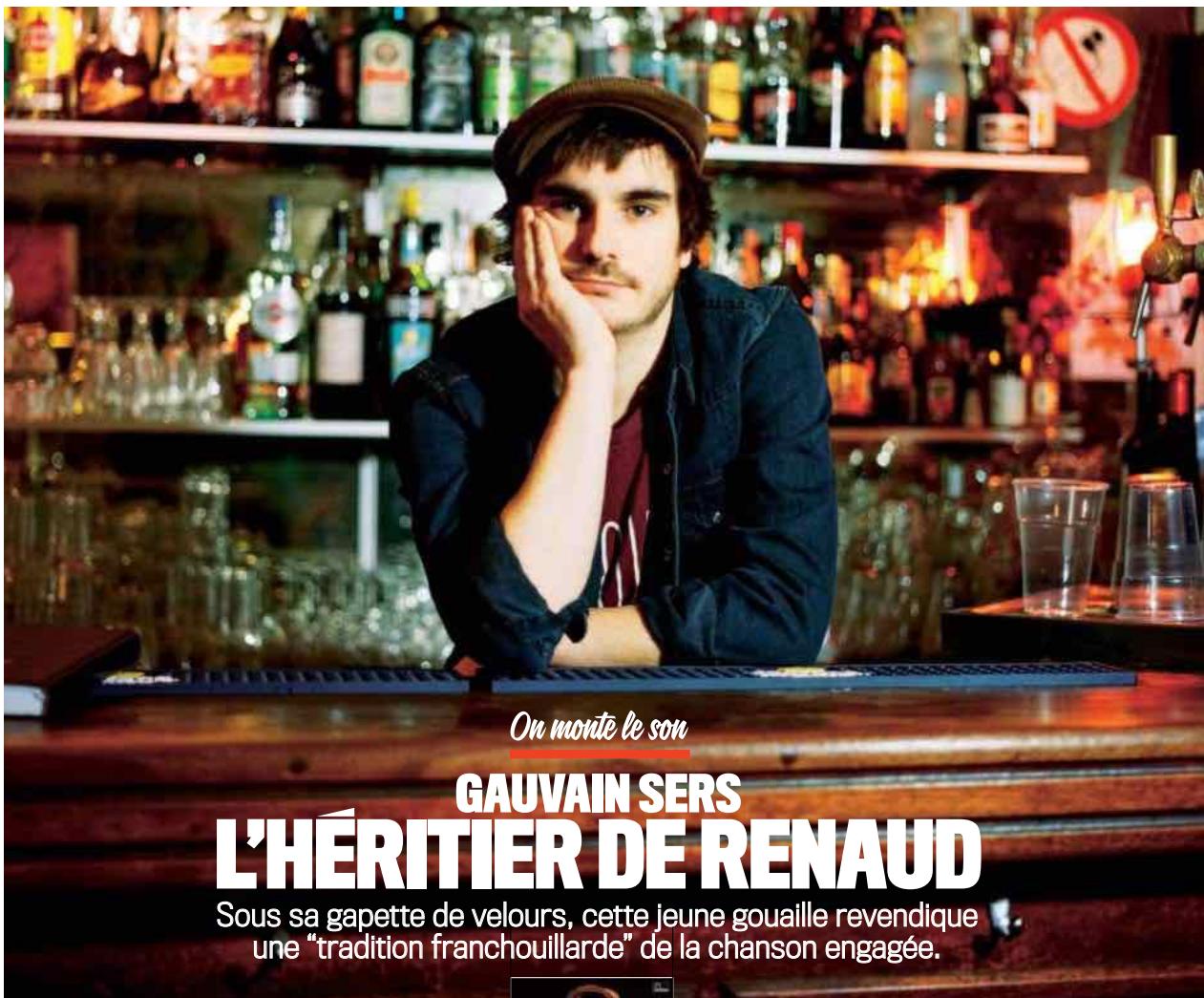
Rowena Tipton tombe de haut lorsque l'homme qui partage sa vie depuis des années lui annonce qu'il a décidé, avant de l'épouser, de s'offrir six mois de « pause » pour un trek au Cambodge. Un trek sans elle. Désemparée, la jeune Anglaise postule sur un coup de tête pour une colocation dans les Hamptons. Devant elle s'étire un long été de rencontres, d'intrigues et de sable blanc.

★ ACTOR'S STUDIO ★

VINCENT MACAIGNE "DES PLANS SUR LA COMÈTE"

Si vous n'aimez pas sa gueule, il va falloir la mettre en sourdine ou prendre une année sabatique et quitter la France. Car Vincent Macaigne, disparu des écrans de cinéma depuis plus d'un an (*La Loi de la jungle*, d'Antonin Peretjatko), revient en force. À la rentrée, on le verra dans *Marvin*, d'Anne Fontaine, et *Le Sens de la fête*, d'Éric Toledano et Olivier Nakache (*Intouchables*). Arriveront dans la foulée les nouveaux films de Samuel Benchetrit, de Quentin Dupieux et de Louis-Do de Lencquesaing. Au milieu, il y aura une petite place pour sa première réalisation, *Pour le réconfort*, très bien accueillie lors de sa présentation à Cannes cette année dans une section parallèle. Du coup, ces *Plans sur la comète* font figure d'amuse-gueule sympathique. Des gueules, justement. Celle de Macaigne décoloré et vulgaire à souhait. Et celle de Philippe Rebbot, son frère. Le duo multiplie les arnaques minables sur des chantiers ou dans des magasins de bricolage. Le film souffre de faire trop confiance à ses acteurs, mais on le pardonne, car on le comprend. Bref, Macaigne est partout. Le pire, c'est qu'on en redemande.





On monte le son

GAUVAIN SERS L'HÉRITIER DE RENAUD

Sous sa gapette de velours, cette jeune gouaille revendique une "tradition franchouillarde" de la chanson engagée.

Un air de Gavroche, des chansons qui fleurent bon le bitume parisien. Surtout, l'adoubement de Renaud, qui l'a invité en ouverture de sa dernière tournée. Les débuts de Gauvain Sers sont prometteurs. «*Cette rencontre a commencé par un coup de fil. Renaud m'appelle et me demande si, quatre jours plus tard, je peux assurer sa première partie au Zénith... C'était la première fois que je lui parlais. Je ferai 85 dates en tout, et il m'emmène sur quelques festivals cet été. Il a eu un regard bienveillant, encourageant, plus paternaliste qu'autre chose. Le seul conseil qu'il m'a donné c'est dans le choix des titres, me recommandant d'inclure Mon fils est parti au djihad. Et c'est vrai qu'il avait raison parce que c'est l'une de celles qui ont le plus marché.*» Une chanson qui parle de l'endoctrinement, à travers la douleur d'une mère qui pleure son fils, mort là-bas. Gauvain est né dans un village de la Creuse, où il passe son enfance et son adolescence et se nourrit de la chanson française que son père écoute : Brel,

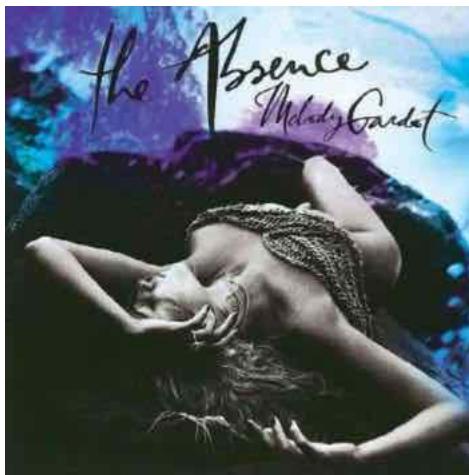


GAUVAIN SERS
«POURVU» (MERCURY).
LE 5 JUILLET À NÎMES
(30), LE 7 À
CARCASSONNE (11),
LE 8 À AUTRANS (38),
LE 16 AUX
FRANCOFOLIES
DE LA ROCHELLE (17).
gauvainsers.com

Brassens, Ferré, Ferrat, Maurice Fanon, Jacques Debranckart, mais aussi les Anglo-Saxons Neil Young, Leonard Cohen et Bob Dylan. Il tâte de la guitare et rêve de monter à Paris, ce qu'il fera pour obtenir son diplôme d'ingénieur.

Contrat filial rempli, il démarre son autre métier. «*Je me considérais plus comme auteur-compositeur que comme interprète, je n'ai jamais été attiré par la télé-réalité par exemple. Je suis donc passé par la scène, je voulais essayer de chercher les gens. Ça prend plus de temps mais ça me correspondait plus car je n'ai pas une grande voix. Je raconte des histoires dans lesquelles je n'hésite jamais à me mettre en scène toujours avec beaucoup de dérision, car c'est le plus important. Je revendique la tradition franchouillarde, j'ai envie de prendre position, à la façon des Têtes Raides ou d'un Yves Jamait par exemple. La chanson française a un peu disparu ces derniers temps mais ça ne peut s'éteindre complètement.*» Il y a beaucoup d'humour et d'amour dans les mots de Gauvin, à l'image son single désarmant de tendresse «Pourvu». Jeune talent à suivre. **CHRISTIAN EUDELIN**

SON



POCHETTE-SURPRISE

"The Absence" Melody Gardot

La pochette me représente nue. On n'y voit que moi en train de respirer et je pense qu'il ne peut y avoir de représentation de moi plus naturelle. On peut y voir mes cicatrices, mes veines et presque mon sang qui coule dessous.» Il y aura rarement eu mise à nu plus radicale que sur cette pochette : à 19 ans, en effet, Melody Gardot a été renversée par un 4x4 qui l'a laissée gravement polytraumatisée et sévèrement couturée. Dix-huit mois d'hôpital et la découverte de la musicothérapie lui ont permis une seconde vie. La photo est signée Fabrizio Ferri qui, à l'époque, partageait la couche de la chanteuse, ce qui a dû faciliter la réalisation de cette image.

C. E.

Verve-Universal, 2012.

RELECTURE

"Dix petits nègres"

Agatha Christie



Dix personnes ne se connaissant nullement sont conviées par un hôte mystérieux à séjourner sur une petite île de la côte anglaise. Isolés, les invités sont assassinés un à un, et tout le monde, naturellement, soupçonne tout le monde. Point commun : les dix ont chacun une mort sur la conscience.

Pour ses 90 ans, Le Masque publie un impeccable fac-similé – coquilles et fautes d'impression incluses – du chef-d'œuvre d'Agatha Christie qui n'est pas un roman raciste (deux descriptions puent quand même bien l'antisémitisme de l'époque) mais un modèle de casse-tête policier.

F. J.
D'Agatha Christie, Le Masque, 288 p., 9,90 €.

3 QUESTIONS À... MARIO VARGAS LLOSA



Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Vous mettez en scène la rédaction d'un magazine à scandale.

Mario Vargas Llosa. J'ai voulu raconter comment, au début des années quatre-vingt-dix, la dictature péruvienne a manipulé le journalisme de caniveau comme une arme pour salir et museler toute opposition. De véritables assassinats médiatiques, tout aussi efficaces et impunis que des exécutions sommaires.

2

Le sexe est très présent...

La sexualité est la seule échappatoire à une réalité oppressante. C'est pourquoi j'ai commencé l'histoire avec ces deux femmes, deux amies, des bourgeoises et des épouses modèles, qui entament une relation et vont y trouver le moyen d'affronter l'intenable.

3

À 81 ans, toujours la même envie d'écrire ?

Plus que jamais ! Bien sûr, ça ne coule pas toujours de source, mais, si on fait le bilan, le plaisir d'écrire est incomparable. L'écriture reste bien la plus extraordinaire et la plus merveilleuse des aventures.

«Aux Cinq Rues, Lima», de Mario Vargas Llosa, Gallimard, 304 p., 22 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de «Laissez-vous tenter», du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

COUP DE CŒUR

"Art"



Combien vaut une amitié ? Et les souvenirs ? Peut-on construire une histoire à partir d'un rectangle blanc ? «Blanc, mais traversé de couleurs», reprend Serge, celui par qui la dispute arrive. Autour de ces questions, entre autres, Yasmina Reza a construit Art, la pièce qui l'a lancée de façon triomphale en 1994.

Reprise ces jours-ci par le Tg Stan et Dood Paard, elle acquiert une dimension burlesque et humaine nouvelle. D'autant que les trois comédiens, Kuno Bakker, Gillis Biesheuvel et Frank Vercruyssen, exceptionnels, jouent avec le public avec jubilation.

P. Tn

Jusqu'au 30 juin, théâtre de la Bastille, Paris (1^{re}).
theatre-bastille.com

COUP DE GUEULE



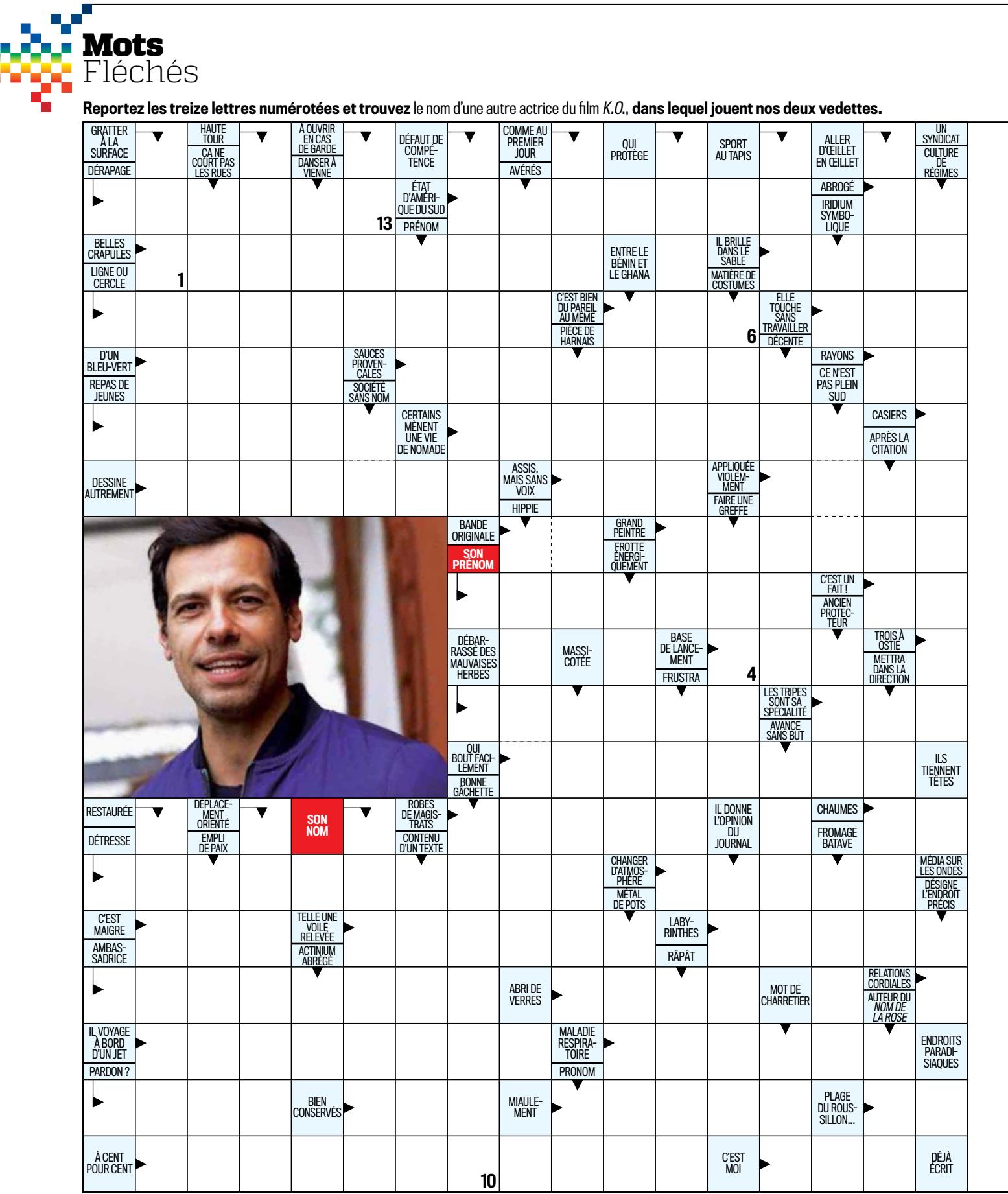
Clips : zéro limite

Si le dernier clip de PNL, *Jusqu'au dernier gramme*, cumule les clichés – banlieue, plage, gonzesse en bikini riquiqui et macho cigare au bec –, celui d'il y a quinze jours à peine, *Béné*, est insupportable de violence gratuite (photo). PNL (acronyme de Peace N'Love) déchaîne les passions, engrange les clics par millions et vend des camions de disques, mais le duo de Corbeil-Essonnes n'accorde aucune interview. Quant à leurs paroles – «J'm'en bats les couilles, j'suis faya» (défoncé, NDLR) – reflète une philosophie primaire. Difficile d'être enthousiaste.

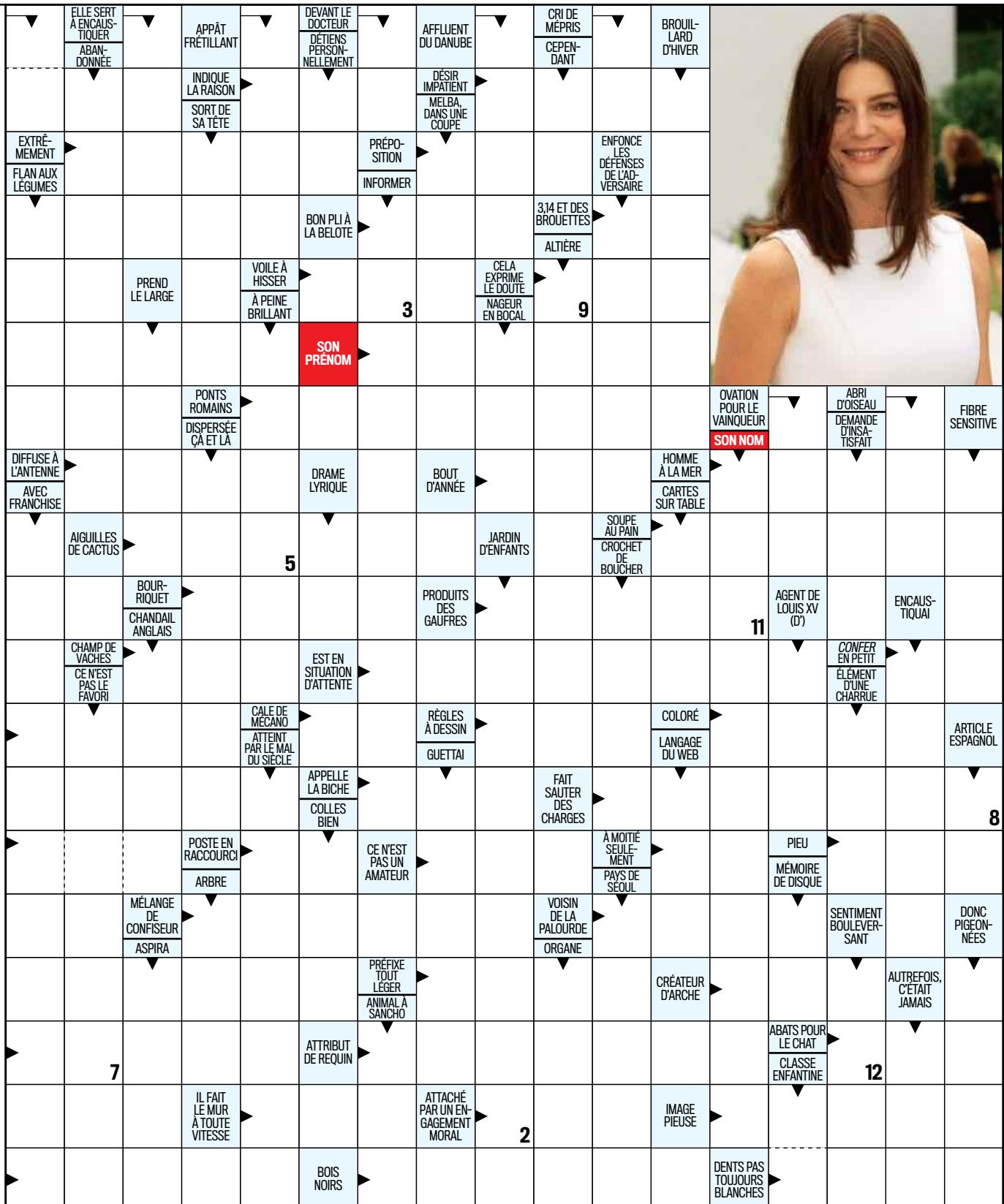
C. E.

Ne le répétez pas

Le 28 juillet, Alice Cooper sortira un nouvel album intitulé «Paranormal», inspiré par la série télé *La Quatrième Dimension*. Concerts à Lyon et Paris en décembre.



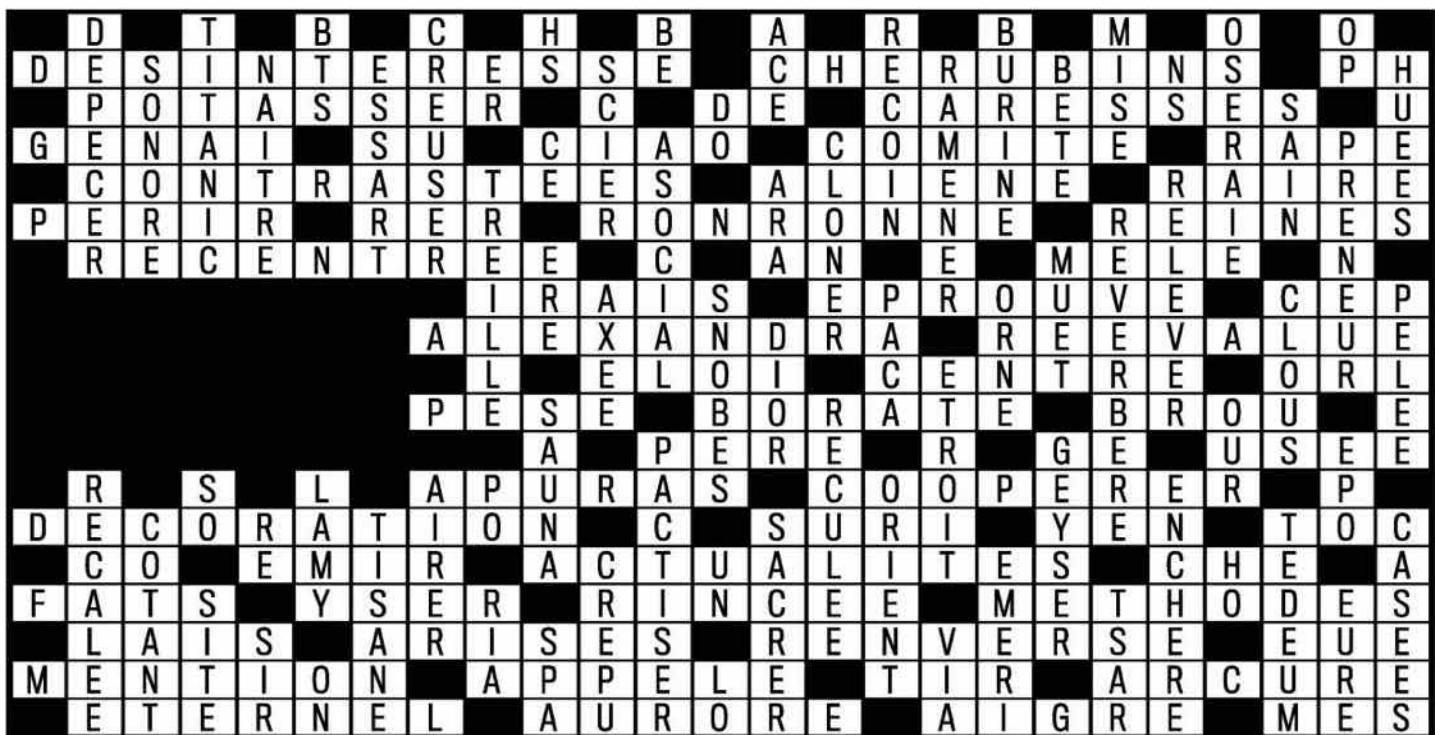
| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|



Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Nos patriotes.**

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

VSD
40 ANS
1977-2017



+ de 50%
de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2017H1

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30
par semaine

Soit un prélevement mensuel de 5,50€ au lieu de 11,70€**.

• Je recevrai l'autorisation de prélevement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€
au lieu de 81€**

Soit + de 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

— 7 mois - 30 numéros —

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme M (civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél* :

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir au : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

*Information obligatoire. A effectuer uniquement au niveau des deux dernières cases. **Prix de vente au numéro. Prix non contractuel. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fédération et de protection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clt@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Liberté, 13, rue Henri Barbusse, 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à nos partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Le livre qui va ensoleiller votre été !

3 univers thématiques

pour multiplier les sources d'inspiration : festif, romantique et traditionnel.

300 cadeaux à découper et à customiser

pour créer vous-même des décors de papier originaux : cartes postales, marque-pages, étiquettes...

Des centaines d'illustrations

pour laisser libre cours à votre créativité !



21 x 26 cm - 120 pages



+ Avec votre Summer Party, votre carnet de notes illustré par Amélie Biggs à prix CADEAU !



Un joli carnet plein de fantaisie et de poésie pour enchanter le quotidien de pensées positives.

Taille S : 9,2 x 14,3 cm

Taille M : 13,7 x 21,2 cm

Couverture reliée, soft touch, avec signet.

192 pages

POUR COMMANDER,
C'EST FACILE !

@ Sur Internet, je tape : boutique.prismashop.fr/summerparty

✉ OU Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe NON AFFRANCHIE à :
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

| Titre | Réf. | Qté | Prix | Total |
|---------------------------------|---------------|-----|---------|-------|
| Summer Party | 13477 | | 19,95 € | |
| Summer Party + Carnet Taille S | 13477 + 13478 | | 29,90 € | |
| Summer Party + Carnet Taille M | 13477 + 13479 | | 34,90 € | |
| Participation aux frais d'envoi | | | 4,90 € | |
| TOTAL | | | | |

Mes coordonnées :

Mme M.

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ci-joint mon règlement :

- Par chèque à l'ordre de Prisma Media
 Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N°

Date d'expiration MM / AA Cryptogramme

Signature :

Code postal : _____

Ville : _____

E-mail : _____

Tél. : _____

VSD2077V



Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media. Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

* Obligatoire, à détailler votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/12/2017. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Possibilité d'acheter le carnet de notes Amélie Biggs, seul, au prix de 12,95€ en taille S, et de 19,95€ en taille M, sur boutique.prismashop.fr. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA MEDIA, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennemilliers ou d'appeler au

0 811 23 23 23 Service 0,06 € / min + prix appel



Le protégé de Valérie

Dans son brûlot sur ses déboires avec le président Hollande, sorti en septembre 2014, Valérie Trierweiler assurait que son compagnon d'alors, « très fier de son humour », désignait les pauvres sous le terme de « sans-dents », un propos choquant dans la bouche d'un socialiste. Quelques mois plus tard, en avril 2015, VSD retrouvait Claude, un SDF qui faisait déjà la

manche près de l'appartement occupé par le couple avant sa séparation. Claude nous avait déclaré que le chef de l'Etat tournait la tête d'un air méprisant lorsque Valérie Trierweiler venait le saluer. « Une chic fille », assurait-il, au caractère « bien trempé », qui lui filait « des biftons », et leur « mitonnait des plats chauds : lapin à la moutarde et sauté de veau ». **S. L.**

VSD n° 1962, 2 avril 2015



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 017305 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72).
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40).
Directeur photo Marc Simon (50 94).
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett
(reporter, 50 09). Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23).
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julian (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18). Myriam André (chef de service adjointe, 50 43).
Christine Robalo (50 16).

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91).
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).

Photoreporter Pascal Vila (50 84).

Assistante Véronique Léuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61). Pascal Guynier (chef de studio, 50 56).
Darinka Cardoso (50 65). Fabrice Ivaldi (50 63).
Dominique Weber (50 58).

Secrétaire de rédaction Fabienne Corona

(première secrétaire de rédaction, 50 71). Emmanuel
Devau (51 12). Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Teresa Monfoutry (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02).
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur *Marketing Client* : Laurent Grolée (6025).
Directeur *commercialisation réseau* : Serge Hayek (56 77).
Directrice *Marketing opérationnel et Etudes*
diffusion : Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88).

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49).

Directeur délégué : Thierry Flaman (64 26).

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52).

Équipe commerciale : Farouk Mellouj (45 59),
Elise Naudin (45 53). Valérie Rouverot (45 40).

Trading manager : Edith Pottier (65 09).

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginia Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64).

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49).

MARKETING

Directeur *marketing et business development* : Julian Marco

(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74).

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61).

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Medi Communication SAS et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros : prismahop.vsd.fr. Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +33 170992952 (depuis l'étranger/DOM TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/T. Taux de papier

M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : juin 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENT D'HONNEUR GENÈVIEVE SIÉGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

ET SI L'ÉVASION SE TROUVAIT SUR LE PAS DE LA PORTE ? ET POUR PAS CHER ?

NEONMAG.FR

NEON

IL FAUT TOUT ESSAYER!

L'AMOUR EN BD COMMENT ON DEVIENT ACCRO À TINDER p. 42

JE ME SUIS AUTO-TATOUÉ p. 32

ON A ÉCHANGÉ DES TEXTOS AVEC NICOLE FERRONI p. 102

LE BULLSHIT DE LA DROGUE «ÉQUITABLE» p. 52

PARTIR!

46 PLANS COOL EN FRANCE À MOINS DE 20 € p. 64

+ LES VOYAGES INSOLITES DE NATIONAL GEOGRAPHIC TRAVELER p. 29

ET TOUJOURS LES SAVOIRS INUTILES, *Klaxo fait gr*, LES NEONOGISMES, LES PETITES ANNONCES SINCÈRES

CECI N'EST PAS UN MAGAZINE C'EST UNE EXPÉRIENCE

NEON IL FAUT TOUT ESSAYER!

NEONMAG.FR

SANS ALCOOL

Pétillant de Listel



SANS SUCRE AJOUTÉ

SANS CONSERVATEUR

